

# Recueil de Mélodies Bretonnes

recueillies

dans la Campagne

par

MM. Guillerm et Herrieu



Prix net: 2!

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements  
réservés pour tous pays.

A. DAVID, Editeur à QUIMPER (Finistère)  
16, rue du Parc

## Aux lecteurs

---

En présentant au public, un nouveau recueil de «*Chansons populaires bretonnes*», nous n'avons en vue que de plaire aux amateurs, de faire avancer la question du Folk-lore de Bretagne et de remettre le peuple en possession du riche trésor artistique qui lui appartient.

Ce recueil, ceux qui paraissent ou paraîtront, tous les travaux des auteurs de cet ouvrage ne vont qu'à glorifier la «Patrie bretonne», Patrie qu'ils chérissent ardemment et tendrement.

H. G. L. H.

# Recueil de Mélodies Bretonnes

recueillies

dans la Campagne

par

MM. Guillerm et Herrieu



Prix net: 2f

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements  
réservés pour tous pays.

A. DAVID, Editeur à QUIMPER (Finistère)  
16, rue du Parc



# Ar plac'h glac'haret

## La fille chagrinée

Chanté au Huelgoat (Finistère) le 8 Mai 1905 par Perrine Choquer.

*Allegretto.* Mét. ♩ = 126.



1. Pa oan em c'ha-vel bi - ha - nik, Trei-talalala-la, la-la - la - la - la, Pa  
1. Quand j'é - tais au berceau tout pe - tit, Trei-talalala-la, la-la - la - la - la, Quand



oan em c'ha - vel bi - ha - nik, Me m'oa choa-zet eur Ves-tre-zik.  
j'é - tais au berceau tout pe - tit, J'avais choi - si une pe - tite a - mie.

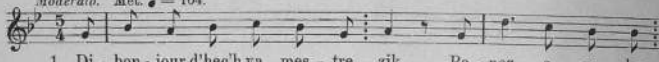
- |   |  |
|---|--|
| 2. Me m'oa choazet eur vestrez koant<br>Eb ober d'heï he c'homplimant;      | 2. J'avais choisi une gentille amie<br>Sans lui faire de compliments;                |
| 3. Hounnez a zave beure mad<br>Evit lakaat he c'hoef ervad.                 | 3. Celle-là se levait de bon matin<br>Pour bien mettre sa coiffe.                    |
| 4. Setu ma lare he mamm d'ezhi:<br>— Setu ma merc'h ker koant ha me.        | 4. Sa mère lui disait:<br>— Voilà ma fille aussi belle que moi.                      |
| 5. — Petra talv d'in-me beza koant,<br>Peguir ne c'helan kaouet ma c'hoant. | 5. — A quoi me sert d'être belle,<br>Puisque je ne puis avoir mon désir.             |
| 6. — Tavit, ma merc'h, na ouelit ket<br>'Barz a-benn bloa c'hui 'vo dimeet. | 6. — Silence, ma fille, ne pleurez pas<br>Dans un an vous serez mariée.              |
| 7. Nag a-benn bloa me 'vo maro<br>Ha dimezet neuze neb a garo.              | 7. — Dans un an je serai morte<br>Et alors se mariera qui voudra.                    |
| 8. Pa vin maro hag interet<br>Lakeit va bez kreiz ar vered:                 | 8. Quand je serai morte et enterrée,<br>Mettez ma tombe au milieu du ci-<br>metière: |
| 9. Lakeit varnhan peder fleuren,<br>Diou a vo ruz, diou a vo guen:          | 9. Posez dessus quatre fleurs,<br>Deux seront rouges, deux seront<br>blanches:       |
| 10. Vit ma lavarò 'r botred yaouank,<br>Ama 'zo interet eur plac'h koant,   | 10. Pour que les jeunes gens disent:<br>Ici est enterrée une jolie fille,            |
| 11. A zo maro gant an <i>Envie</i> .<br>C'hoaz a raïo meur a hini.          | 11. Qui est morte d'Envie.<br>Plus d'une en mourra encore.                           |

*Nota-bene.* Les personnes qui possèdent le recueil récemment publié par la Société des Bibliophiles bretons «Chants populaires de Cornouailles», trouveront deux variantes poétiques et mélodiques de cette chanson.

### Etre daou zen yaouank Entre deux jeunes gens

Chanté au Huelgoat (Finistère) le 8 Mai 1905 par Franseza Guillo.

Moderato. Mét. ♩ = 104.



1. Di - bon - jour d'hec'h va mes - tre zik, Pe - noz a ra ho  
1. Bon - jour à vous, ma pe - tite amie, Com - ment se porte votre



Ka - lo - nik, Pe - noz a ra ho Ka - lo - nik(?)  
pe - tit cœur, Com - ment se por - te votre petit cœur?

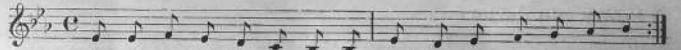
- 2. — Va e'halonik a zo seder  
Ma be oc'h hini va zervicher:
- 3. Va e'halonik a zo kontant  
Ma be oc'h hini den yaouank.
- 4. — Ma mestrezik ma em e'heret,  
Promettit d'in em e'hemerfet:
- 5. Promettit d'in em e'hemerfet,  
En iliz dirag ar beleg  
Dirag ar Zent hag an Elez.
- 6. Me na zemein ket ar bla-man  
Nag er bla na rin ket ive.
- 7. Na da vla, na da viken-jamez  
Car me ial da leanez;
- 8. Me verzo ma zantelezon,  
Va e'hrozou kaër, va rubanou:
- 9. O lakal da bedi Doue,  
E ialo d'er gouant gathê.
- 10. Peger brao ve kos ar botred,  
Pe ven godissa ar merc'hied!
- 11. Koseal a reont a c'hinou  
Mez mud ve o c'halonou.
- 12. Evel d'ar bleuen var ar mor  
Kalon ar botred 'zo traitour.
- 13. Evel d'ar bleuen var ar mor-braz  
Eo karantez plac'h ha goaz.
- 14. Evel d'ar mel var ar men-glaz  
E ze karantez plac'h ha goaz:
- 15. A mel-se ia gant ar guenan,  
He garantez gant peb unan.
- 2. — Mon petit cœur est joyeux  
Si le vôtre l'est également, mon ser-  
viteur:
- 3. Mon petit cœur est content  
Si le vôtre l'est aussi, jeune homme.
- 4. Ma chère amie, si vous m'aimez  
Promettez de me prendre.
- 5. Promettez de me prendre  
A l'Eglise devant le prêtre,  
Devant les saints et les anges.
- 6. Je ne me marierai point cette année  
Ni l'an prochain non plus.
- 7. Ni l'an prochain, ni jamais,  
Car je me ferai religieuse;
- 8. Je vendrai mes dentelles,  
Mes belles croix, mes rubans:
- 9. (Avec le produit de la vente) Je  
ferai prier  
Dieu et j'irai au couvent.
- 10. Qu'il est élégant le parler des garçons,  
Lorsqu'ils se moquent des filles!
- 11. Ils parlent de bouche,  
Mais leurs cœurs sont muets.
- 12. Comme une plume sur l'océan,  
Le cœur des garçons est traître.
- 13. Comme une plume sur le vaste océan  
Est l'amour de fille et d'homme.
- 14. Comme le miel sur une ardoise  
Est l'amour de fille et d'homme:
- 15. Ce miel, les abeilles le prennent,  
Ainsi chacun s'en va avec son amour.

(?) Mot-à-mot: Comment fait votre petit cœur.

### Sifoyen Molarje Citoyen Mardi-Gras

Chanté par Monsieur Joseph Poupon, conseiller municipal, Landrévarzec (Finistère).

Allegretto. Mét. ♩ = 112.



1. Ar si - to - yen Mo - lar - je, A zo klanvraz var he ve - le:  
1. Le ci - to - yen Mar - di - gras Est ma - la - de au lit: Il y



Seiz zun 'zo n'euz de - bet tam, A zo klanv gant he c'hargamm,  
a sept se-maines qu'il n'a rien mangé, il souffre de lajambeboiteuse,



'Benn di - sul pa vo ma-ro, chou! Ni hi in - te - ro, chou! Ni hi in - te - ro.  
Dimanche quand il se-ra mort, chou! nous l'enterrerons, chou! nous l'enter-re-rons.

- 2. Aotrou prestet d'in ho sal } bis  
Da neubudik da zansal: }  
Aman a zo tud yaouank  
Hag o deuz kalonou frank,  
A oar dansal e peb giz, chou!  
Evel kerneviz, chou!  
Evel kerneviz.
- 2. Monsieur, prêtez-moi votre salle  
Pour permettre à un petit nombre  
De danser: Ici, il y a des jeunes gens,  
Aux cœurs larges, qui savent  
Danser de toutes façons, chou!  
Comme des Cornouaillais, chou!  
Comme des Cornouaillais.



3. Da e - ned a ve kig saout ha kig i - zen ha kig maout,  
3. Aux gras il y a viande de vaches, et viande de bœufs et viande de moutons,



Kig glu-jar, kig ke - fe - lek, chou! ar c'habon ros-tet chou! ar c'ha-bon ros-tet.  
chair de perdrix, chair de bécasse, chou! le chapon rô - ti, chou! le cha-pon rô - ti.

- 4. Me 'm euz eun tiik var ar meaz } bis  
A zo toët gant grampeoz: }  
Ar mogeriou 'zo great gant ioud  
Hag all leur-zi gant leaz ribod,  
Ar prenesti gant paper fin, chou!  
Evel parchemin, chou, evel parchemin!
- 4. Je possède une maisonnette à la cam-  
pagne,  
La toiture est faite avec des crêpes:  
Les murailles sont de bouillie,  
Le parquet est fait de lait baratté,  
Les fenêtres sont de papier fin, chou!  
Comme du parchemin, chou!

Nota-bene. Cette chanson est une critique de certains individus de la campagne qui veulent se faire passer pour bourgeois, et qui cultivent bien plus volontiers le champ de la politique, que leurs propres terres.

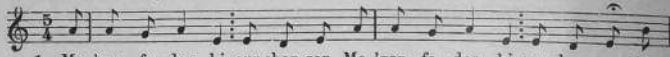
Il semble que la pièce le dise suffisamment. Le titre: Citoyen Mardi-Gras est une trouvaille.

# Son ar c'hemener

## La chanson du tailleur

Paroles recueillies par M. Le Goff, instituteur libre à Bric-de-l'Odet (Finistère).

Moderato. Mèt. ♩ = 108 environ.



1. Me 'gar - fe des - ki eur chan-son, Me 'gar - fe des - ki eur chan-son, E-  
1. Je voudrais apprendre une chanson, Je voudrais apprendre une chan-son



vif he c'ha - na d'ar Per - son. Ma - ri 'Vôn, lu -  
pour la chanter à monsieur le Recteur, Ma - rie Yvonne, lu -



ret - tik tra - la - la, Ma - ri 'Vôn lu - rett' gé, gé, gé!  
ret - tie tra - la - la, Ma - rie Yvonne lu - rette, gué, gué, gué!

- |  |  |
|--|--|
| 2. Ma fater am euz ankouet<br>Son 'r c'hemenerien 'm euz desket:             | 2. J'ai oublié mes prières, mais<br>J'ai appris la chanson des tailleurs           |
| 3. Pere ve guel't ont d'ar c'heariou<br>Evel tud chentil daou ha daou.       | 3. On les voit aller aux villages<br>Deux à deux comme des bourgeois.              |
| 4. E barz ma iant d'o devez<br>Vez passeet eur c'hart devez;                 | 4. Avant qu'ils ne partent de chez eux,<br>Il s'est passé un quart de la journée   |
| 5. Ha c'hoaz e lavarfont pa vent digoued<br>Herrio omp erruet abred.         | 5. Et encore diront-ils en arrivant,<br>Aujourd'hui nous sommes de belle<br>heure. |
| 6. Neuze e iafent da fumi<br>Da deport o dijuni:                             | 6. Ils iront alors fumer<br>Pour attendre le déjeuner:                             |
| 7. Eun a rañ eun hasten d'he c'houg<br>Evel goud 'g heon vo kig er poud,     | 7. L'un avancera le cou pour voir<br>S'il y a de la viande dans la mar-<br>mitte.  |
| 8. Eun all eun hasten d'he gourlanen,<br>Evel guel 'g heon vo kig er zouben. | 8. L'autre avancera le gosier, pour voir<br>S'il y a de la viande dans la soupe.   |
| 9. Ma ve ket e iafent er meaz<br>'N eur dekrial an tiegez.                   | 9. S'il n'y en a pas, ils sortiront<br>En décriant la maison.                      |
| 10. Pa vo kestion da ober<br>Eun habit eured eun eur gear,                   | 10. Quand il faudra faire un habit<br>De noces dans un village,                    |
| 11. Neuze vo guelet ar Mestr Tailler<br>Evel eun aotrou tont e kear.         | 11. Alors on verra le matre tailleur<br>Y venir comme un monsieur.                 |
| 12. 'Barz ma kommanso labourad<br>E ranko kaouet boutaillad.                 | 12. Avant de commencer le travail<br>Il lui faudra forcee bouteilles.              |

- |  |  |
|--|--|
| 13. Lavar 'ra 'r vestrez deuz an ty:<br>Prest eo lein poent he dibri,      | 13. La matresse de maison dit: le dé-<br>jeuner<br>Est prêt, il est temps de venir manger, |
| 14. Rag pa vo eat ien ar ioud<br>Marteze ne vo ket d'ho koud.              | 14. Car, lorsque la bouillie sera froide<br>Peut-être ne sera-t-elle plus à votre<br>goût. |
| 15. — Evit ac'han ne zavin ket<br>Evel dibri ioud ar silet:                | 15. — Je ne me léverai pas d'ici,<br>Pour aller manger de la bouillie:                     |
| 16. Ma vize bet ar galetez<br>Me vize savet gant prez.                     | 16. Si ç'eût été de la galette,<br>Je me serais levé bien vite.                            |
| 17. — Lakeet ar baz var an azen<br>'Vit kas lein d'ar gemenerien. —        | 17. — Mettez le bât à l'âne, que l'on<br>aille<br>Porter le déjeuner aux tailleurs. —      |
| 18. Oant ket eat mad hanter d'ar porz<br>Ma oa kouet an azen stok he gorf, | 18. On n'était pas au milieu de la cour<br>Que l'âne tomba complètement,                   |
| 19. Oa kouet an azen barz ar foz<br>Treuzet ar baz dindan he gof.          | 19. L'âne tomba dans la fosse<br>Le bât le traversant.                                     |
| 20. Me ho ped holl tud ar c'harter<br>Pa gleffout trouz ar c'hemener,      | 20. Je vous prie, vous tous du quartier,<br>Quand vous sentirez l'odeur du tail-<br>leur,  |
| 21. Da zon da stanka mad ho fri,<br>Kapat eo d'ho'h ampoezoni,             | 21. De bien boucher vos narines,<br>Il pourrait vous empoisonner,                          |
| 22. Gant aoun ne zafe 'n ho penn<br>Ar c'huez fall deuz he louaden.        | 22. Si cette mauvaise odeur<br>Vous montait à la tête.                                     |
| 23. Biskoaz ne peuz guelet kemener,<br>Ma ne ket bramer pe louer:          | 23. Vous n'avez jamais vu tailleur qui<br>n'eût toutes ces vertus:                         |
| 24. Ma ne ket bramer pe louer<br>Pe eur c'hromp braz 'n he zivisker.       | 24. Qui n'eût toutes ces vertus odorifé-<br>rentes,<br>Ou les jambes arquées.              |
| 25. Ha ne ket red goud ar vicher,<br>Evel anveout eur c'hemener.           | 25. Il n'est point nécessaire de savoir<br>Le métier pour reconnaître un tailleur.         |
| 26. He zivisker 'zo goaried<br>Hag he feskenno 'zo pladed.                 | 26. Ses jambes sont contournées<br>Et ses fesses toutes plates.                            |

*Nota-bene.* On ne nous en voudra pas de trop d'avoir traduit largement certains pas-  
sages. En Bretagne, on dit que le tailleur «n'est pas un homme», aussi se permet-on toutes  
sortes de railleries plus ou moins inconvenantes à son sujet.  
Il est une autre chanson qui se débite à son sujet, et dont nous ne possédons pour le  
moment que les deux couplets suivant. Ces deux couplets se chantent sur la même mélodie:

- |  |  |
|--|--|
| 1. Pe ia 'r c'hemener d'an dansaou<br>He chaot leun a veskinaou,<br>Mari 'Vôn etc. . . .       | 1. Quand le tailleur s'en va aux danses<br>Les poches pleines de dés,<br>Marie etc. . . .                |
| 2. Neuze a lavar 'r merc'hied koant:<br>Gant 'r c'hemener ma an argant<br>Mari 'Vôn etc. . . . | 2. Alors les jolies filles disent:<br>C'est le tailleur qui possède l'argent,<br>Marie Yvonne etc. . . . |

Ces deux couplets ont été chantés à Trégunc (Finistère) par Vincent Bourhis. — Juin 1904.

## Ar c'hemener

### Le tailleur

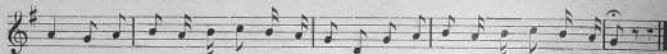
Chanté le 30 Mai 1904 à Trégunc (Finistère) par Joseph Guillerm.

*Nota-bene.* Le chanteur ne connaissait que le seul couplet qui suit. La chanson doit être connue à Quimper et les environs.

*Allegro.* Mèt. ♩ = 126.



Ar c'he-me-ner a ioa enn noaz, hag er meaz a re - e glao  
Le tail-leur é - tait tout nu, et dehors il y avait gran-de



braz, Dondon-don-la-bi-don la-bi-dé-né, gé, gé, gé, la-bi-da, la-bi-de!  
pluie, dondon-don-la-bi-don la-bi-dé-né, gué, gué, gué, la-bi-da, la-bi-dé!

## All lez-vamm

### La marâtre

Chanté à Trégunc (Finistère) en Juin 1904 par Vincent Bourhis.

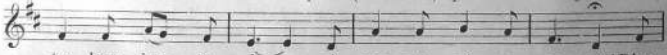
*Andantino.* Mèt. ♩ = 100.



Ha me am euz' lez - vamm, ar goas-son<sup>(1)</sup> zo bet ga-net, ha  
Et moi j'ai une ma - râtre la pire (de celles) qui virent le jour, et



me am euz' lez - vamm, ar goas - son zo bet ga - net: Diou  
moi j'ai une ma-râtre la pire (de celles) qui virent le jour: Deux,



ter heur 'rog an de, si - ouaz me vi - ze sa - vet! Diou  
trois heures avant le jour, hé - las, on me le - vait! Deux,



ter heur 'rog an de, si - ouaz me vi - ze sa - vet!  
trois heures avant le jour, hé - las, on me le - vait!

*Nota-bene.* C'est encore tout ce que nous possédons pour le moment de cette guerz. Le sujet semble être le même que celui des deux versions recueillies par Monsieur Luzel: Ar plac'h hi daou bried, ainsi que le «Frère de lait» du Barzaz-Breiz de M. de la Villemarqué.

(1) ar goasson pour ar goassa = la pire.

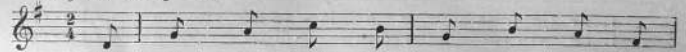
## Ar c'hi du

### Le chien noir

Chanté le 18 Janvier 1905 à Gouézec (Finistère)

par Laurent Morvan, originaire de Laz.

*Allegretto.* Mèt. ♩ = 112.



1. Pa oa oet 'vreg d'an o - fe - ren, lam  
1. Quand la maîtresse de maison fût à la messe, (voilà)



*Diskan:*  
ar c'hi du'n poud an di - en: Mestr ar bon - ho - mik fa - la -  
que le chien noir saute dans le pot de crème: Maître du petit bonhomme, fa - la -



ra don - de - nik, Che - la - mal a ko - ko, fa - la - ra don - do.  
ra don - de - nic, Ché - la - mal a co - co, fa - la - ra don - do.

- |   |   |
|---|---|
| 2. Eet ar c'hi du 'n poud an dien,<br>Chanehet he liou, eet eo e guen.  | 2. Le chien noir est allé dans le pot<br>de crème,<br>Sa couleur est changée, il est devenu<br>blanc. |
| 3. Ar vreg a lare d'ar vatez:<br>Krog enn he lost, tenn hen er meaz;    | 3. La maîtresse de maison disait à la<br>servante:<br>Prenez la queue, tirez-le de là;                |
| 4. Krog enn he lost, liped he benn,<br>Car pe'ched eo koll an dien.     | 4. Prenez la queue, lèchez la tête,<br>Car c'est péché de perdre la crème.                            |
| 5. An oac'h a med er c'hardi-form<br>A c'hoarze, hag a zave he zorn.    | 5. Le maître s'en va dans la maison du<br>four,<br>Il riait et levait la main.                        |
| 6. Jabelik a ouele dru<br>Oe'h ober kanvo d'he c'hi du.                 | 6. La petite Isabelle pleurait dru,<br>Faisant le deuil de son chien noir.                            |
| 7. Jabelik na ouelit ket,<br>Me 'breno d'oc'h eur c'hi disket:          | 7. Petite Isabelle, ne pleurez pas,<br>Je vous achèterai un chien savant:                             |
| 8. Me 'breno d'oc'h eur c'hi disket,<br>Eur c'hi disket a ouio lenn;    | 8. Je vous achèterai un chien savant,<br>Un chien savant qui saura lire;                              |
| 9. Ha mont gant dilled d'ar ster<br>O guele'hi guen, o digas d'ar gear. | 9. Et aller au lavoir avec le linge<br>Le laver blanc, le ramener à la maison.                        |

*Nota-bene.* Dans le recueil publié récemment par la société des bibliophiles bretons, nous avons relaté déjà deux versions poétiques et mélodiques de cette chanson.



## Merc'hed ar Gardien Koz Les filles du vieux Gardien

Chanté le 18 Janvier 1905 à Gouézec (Finistère) par Laurent Morvan.

Mét. ♩ = 108.

1. Ar Gar-dien koz a la - va - re, o - da - lon - da,  
1. Le vi - eux Gar-dien di - sait, o - da - lon - da,  
Pa droc'he ba - ra d'he vu - ga - le, o - da - lon - da,  
Quand il coupait du pain à ses en - fants, o - da - lon - da,  
Da - lon - di - ge Da - lon - da, o - da - lon - di - ge - da!  
Da - lon - di - gue Da - lon - da, o - da - lon - di - gue - da!

2. Ma bugale haour mar em c'hredet,  
Da stang-all-lostennaou e nafot ket:
3. Ene<sup>(1)</sup> 'm euz kleet 'zo goal botred,  
Ene 'ma potred Lijon-Bre,
4. Ene 'ma potred Lijon-Bre,  
Ar goassa merc'heterien 'zo er vro.
5. — Na dronk ha mad neb a garo  
Da stang-all-lostennaou ni a ialo.
6. 'N otrou Dambliet a c'houlenne  
Ouz he bachik bihan eun deiz e oë:
7. — Pachik bihan d'in livret,  
Piou an diou blac'h yaouank a zo digouet?
8. — Ouefen ket laret piou a vent  
Nemed merc'hed d'ar Gardien,
9. Nemed Marik ar Gardien  
He c'hoar Annet' a zo e-ben.
10. — Mari ar Gardien d'in livret:  
Eun dro zanz ganin a rafet?
11. — Me zanso ganoc'h ha pe gerfet  
Enn honestiz e dansefet,
12. Me zanso ganoc'h a bep seurt giz  
Hag e peb bro enn honestiz.
2. Mes pauvres enfants si vous m'en croyez,  
Vous n'irez pas à stang-all-lostennaou:
3. Là, j'ai entendu (dire) qu'il y a de méchants garçons,  
Là sont les garçons de Lijon-Bre,
4. Là, sont les garçons de Lijon-Bre  
Les pires coureurs de femmes du pays.
5. — Dite du mal ou du bien qui voudra  
Nous irons à stang-all-lostennaou.
6. Monsieur Dambliet demandait  
A son petit page un jour:
7. — Mon petit page dites moi:  
Qui sont ces deux jeunes filles qui sont arrivées?
8. — Je ne pourrais vous dire qui elles sont  
Si ce n'est les filles de Gardien,
9. Si ce n'est Marie Gardien,  
L'autre est sa sœur Annette.
10. — Marie Gardien, dites-moi:  
Feriez-vous une danse avec moi?
11. — Je danserai avec vous quand vous voudrez  
Vous danserez honnêtement,
12. Je danserai avec vous de toute façon.  
Et en tout pays, honnêtement.

(1) Ene pour eno = là.

13. 'N otrou Dambliet a riote  
Ouz ar plac'h Mari dre ma danse
14. — Mari ar Gardien d'in livret,  
Ho prouz satin guen pegement e koustet?  
Pegement e koustet ho habit satin guen?
15. Hini ho c'hoar Annet a zo sef melen.
16. — Otrou Dambliet, oh! exkuset,  
Saret oa ho ialc'h lec'h m'e oant paët.
17. — Mari a Gardien d'in livret:  
Er gear-man heneoz<sup>(1)</sup> e lojefet?
18. — Er gear-man heneoz ne lojen ket,  
Da di ma zad renken monet.
19. — 'N otrou Dambliet p'hen deuz klevet,  
Nag he glenze 'n euz divisket.
20. Mari ar Gardien 'n kodoranse ket,  
Hi habit satin guen e deuz tronset.
21. Tronsed hi habit satin guen  
Tenn' dihani<sup>(2)</sup> eur gontel-lansen,
22. Hag a laz an otrou Dambliet,  
Breaç'h he bachik bihan e deuz troc'het.
23. Annet' na ree nemed goela  
Na gave den d'he c'honsoli.
24. He c'hoar Mari lare d'eï<sup>(3)</sup> bepred:  
— Tevet, ma c'hoar, na ouelit ket,
25. An enor d'on-ni<sup>(4)</sup> n'e ket kollet,  
Kar me 'zo kapab da viret.
26. N'in a ia breman da di hon tad  
Hag a iel neuze da jench dilled.
27. E visko bep a habit a voulouz griz  
Ha ma iamp neuze var-zu Pariz.
28. Beteg ar Roue 'zo red monet  
Da c'houlenn gras pe da ve krouget;
13. Monsieur Dambliet s'amusait fort  
De la fille Marie comme elle dansait.
14. — Marie Gardien, dites-moi:  
Votre jupe de satin blanc, combien est-elle coûtée?
15. Combien a coûté votre habit de satin blanc?  
Celui de votre sœur Annette est de soie jaune.
16. — Oh! excusez, Monsieur Dambliet,  
Votre bourse était fermée, là où on les a payés.
17. — Marie Gardien, dites-moi:  
Logerez-vous ici ce soir?
18. — Ici ce soir je ne logerai pas,  
Je dois aller chez mon père.
19. — Quand M. Dambliet entend (cela)  
Son épée, il a tiré du fourreau (mot-à-mot: son épée il a deshabillée).
20. Marie Gardien ne s'amusait pas,  
Elle relève son habit de satin blanc.
21. Elle relève son habit de satin blanc,  
Tire de dessous un couteau bien effilé,
22. Et elle tue Monsieur Dambliet,  
Elle a coupé le bras de son petit page.
23. Annette ne faisait que pleurer,  
Elle ne trouvait personne pour la consoler.
24. Sa sœur Marie lui disait à chaque instant:  
— Taisez-vous, ma sœur, ne pleurez pas,
25. Notre honneur n'est pas perdu,  
Je suis à même de le défendre.
26. Nous retournons à présent chez notre père,  
Et changerons d'habits.
27. Nous vêtirons chacune un habit de velours gris,  
Et nous irons vers Paris,
28. Il faut aller jusqu'au Roi  
Demander pardon ou pour être pendues.

(1) Heneoz pour Heneoz = ce soir.

(2) Dihani pour Dindan-hi.

(3) D'eï pour d'ezhi.

(4) D'on-ni pour deomp-ni.



29. Bonjour d' oe'h Rou' ha Rouanez  
Ni 'zo tud yaouank deut d'ho palaëz:
30. Ni 'zo deut yaouank d'ho kueleit  
Etre pemzek vloa ha c'huezek.
31. — Petra e 'n torfad ec'h euz great  
Mar zeuet ken yaouank d'hor gueleit?
32. — An otrou Dambliet em euz lazet,  
Breaç'h he bachik bihan em euz  
troc'het.
33. — Mari ar Gardien d'in livret:  
C'hui 'gombatefe eun dousen sou-  
darded?
34. — Na losket d'in e-barz ar porz  
Eun nao pe zek me na ran forz.
35. Mar gombataont enn eur renken  
Losket hanter-kaant mar kefet.
36. Naontek aneo e deuz lazet,  
An dregont all a zo blensed.
37. An dregont all a zo blensed,  
An Roue he eun' 'zo respetet.
38. Ar Rouanez pe deuz klevet,  
D'he flac'h a gamb e deuz laret:
39. Digas d'in liou ha paper guen  
Ma skrivin d'he beb a feuillen,
40. Da vale hardi var beb tachen,  
Vaillantad mere'hed a zav o fenn!
29. Bonjour à vous, Roi et Reine,  
Nous sommes des jeunes filles venues  
à votre palais.
30. Nous sommes venues jeunes vous  
voir,  
Entre quinze et seize ans.
31. — Quel crime avez-vous fait  
Pour venir si jeunes nous voir?
32. — J'ai tué Monsieur Dambliet,  
J'ai coupé le bras de son petit page.
33. — Marie Gardien, dites-moi:  
Combattiez-vous une douzaine de  
soldats?
34. — Laissez-en neuf ou dix dans la cour  
Peu m'importe.
35. S'ils combattent sur un rang  
Laissez-en cinquante si vous le voulez.
36. Elle en a tué dix-neuf,  
Les trente autres sont blessés.
37. Les trente autres sont blessés,  
Le Roi seul est respecté,
38. Quand la Reine a entendu (cela),  
Elle a dit à sa femme de chambre:
39. Apportez-moi de l'encre et du papier  
blanc  
Que j'écrive à chacune une feuille.
40. Pour marcher hardiment sur chaque  
place, (elles) les femmes les plus  
vaillantes qui portent la tête haute!

*Nota-bene.* Au lieu de la ritournelle: Dalondige dalonda, odalondigeda, voici quelle ritournelle employa le chanteur pour le dernier couplet:



Cette guerz nous semble être une des nombreuses versions de Lézobré ou Les Aubrays, d'ailleurs Lijon-Bre ressemble quelque peu à Les Aubrays.

Laurent Morvan est âgé de 63 ans, il apprit cette pièce en entendant chanter sa mère «Doue d'he fardono, que Dieu lui pardonne!»

En finissant sa chanson, il nous dit: Ar re-ze oa merc'hed va zud kez = celles-là étaient des femmes, mes braves gens! puis il se prit à rire. D'ailleurs, il ne comprend guère que l'on se donne du mal pour des chansons et se met à rire à peu près après chaque strophe. Malgré toutes les démonstrations et les raisonnements il ne voulut rien entendre, mais lorsqu'on lui parla que cette étude pouvait contribuer à rehausser la gloire de la Bretagne, il nous dit en quittant: Alors vous pouvez revenir.

## Annaik Calve

### Annaic Calvez

Chanté le 18 Janvier 1904 à Gouézec (Finistère) par Laurent Morvan.

*Allegro non troppo. Mét. ♩ = 184.*



1. Kloa-rek 'n A-mour a la - va - re, Di - ge-don lon-la la - di - ra lon-la:  
1. Le cloa-rec de l'A-mour di - sait, Di - guedon lon-la la - di - ra lon-la:



- Kloa-rek 'n A-mour a la - va - re 'r mi-lin ar stang pa ar - ru - e:  
Le Cloa-rec de l'A-mour di - sait, au moulin du stang comme il arrivait:

2. Dibonjour oll tud an ti-man  
Kerkoulz d'ar braz, d'ar bihana;
3. Kerkoulz d'ar braz ha d'ar bihan  
D' Annaik Calve dreist peb unan.
4. Na tud an ti-man d'in livret:  
Na Naik Calve da blec'h e oet?
5. E mai du-ze e-barz eur zal  
Dirostou he bleo melen koar.
6. — Annaik Calve d'in livret:  
'Barz plec'h e vec'h e kousket?
7. — 'N eur guele kloz kichen an tan,  
Ne ve nemed doum ma unan
8. — Me ve du-ze er machosi  
Setu mignon, daou unvani.
9. — Annaik Calve d'in livret,  
D'all leur neve c'hui a iaffet?
10. — D'all leur neve me a ialo  
Na drouk na mad neb a garo.
11. Mar be sonnerien me a zanso,  
Mar ne be ket me a gano.
12. Markiz Guerrand a c'houlenne  
Digant an dud dre m'o gueleit:
13. Na peuz ket guel't evit bale  
Kloarek 'n Amour e vont a-ze?
14. — Eet eo a-ze d'all leur neve  
Annaik Calve enn he gozte:
2. Bonjour à tout le monde de cette  
maison,  
Autant au grand qu'au plus petit;
3. Autant au grand et au petit  
A Annaic Calvez par-dessus tout.
4. Habitants de cette maison, dites-moi:  
Où est allée Annaic Calvez?
5. Elle est là-bas dans une salle  
Peignant ses cheveux, blonds comme  
de la cire.
6. — Annaic Calvez, dites-moi:  
Où couchez-vous?
7. — Dans un lit—clos auprès du feu,  
Et j'y suis toute seule.
8. — Moi, je suis là-bas à l'écurie  
Voilà deux unions.
9. — Annaic Calvez, dites-moi:  
Irez-vous à l'aire neuve?
10. — J'irai à l'aire neuve  
Dira du mal ou du bien qui voudra.
11. S'il s'y trouve des sonneurs, je  
danserai,  
S'il n'y en a pas, je chanterai.
12. Le Marquis de Guerrand demandait  
Aux personnes qu'il voyait:
13. En vous promenant ne vites-vous pas  
Le Clero de l'Amour passer par-là?
14. — Il est allé par là à l'aire neuve,  
Annaic Calvez à ses côtés:

15. Gatha beb a votou ler neve  
Braoa daou zen 'zo var vale.
16. Markiz Guerrand a lavare  
De gloarek an Amour ell leur nevo:
17. — Na dolomp-ni hor porpanchaou  
Deomp da c'hourin var ar gajaou.
18. Salokroaz, c'hui 'zo Markiz er  
Guerrand  
Me n'oun nemed mab eur paysant.
19. — 'Vidoe'h da ve mab eur paysant  
C'hui peuz ar choaz ar merc'hed  
koant.
20. — Gant Doue eo d'in prodestinet  
Gant konj' he zud em euz hi bet.
21. Markiz Guerrand dal ma klevez  
'N eur c'huitel arc'hant a c'huezaz.
22. Tribuec'h mab tud chentil a rekontraz  
Gathé beb a glenze tennet e noaz.
23. Kente tol kleuze enn euz great  
Kloarek an Amour e zo lazé.
24. Annaik Calve ha pa velaz  
E penn ar Markiz pront a iaz.
25. E penn ar Markiz a grogaz  
Ha tro all leur ganthon a raz.
26. — 'Vidoe'h da ve laët ma c'bloarek  
Evidon-me, c'hui na po ket.
27. Annaik Calve a lavare,  
D'he mamm er gear pa errue:
28. — Na aozet d'in ma guele caz  
'M c'halon em c'hreiz a zo dieaz.
29. — Ma merc'h re zansal oc'h euz great  
Mar d'eo ho kalon dieazet.
30. — Ma mamm re zansal'm euz ket great  
Kloarek an Amour e zo lazé.
15. Chacun d'eux avait des souliers neufs,  
Les deux plus beaux individus qui se  
promènent.
16. Le marquis de Guerrand disait  
Au clere de l'Amour dans l'aire  
neuve:
17. — Ôtons nos habits de dessus,  
Luttons pour les gages.
18. Sauf votre respect, vous êtes marquis  
de Guerrand,  
Je ne suis que le fils d'un paysan.
19. — Pour être fils de paysan,  
Vous avez le choix des jolies filles.
20. — Dieu me la destinait,  
C'est avec la permission de ses pa-  
rents qu'elle m'accompagne.
21. Aussitôt qu'il entendit (cela),  
Le marquis de Guerrand souffla dans  
un sifflet en argent
22. Il rencontra dix-huit fils de gentils-  
hommes,  
Chacun son épée nue.
23. Au premier coup d'épée  
Le clere de l'Amour est tué.
24. Annaik Calvez voyant cela,  
Sauta à la tête du marquis.
25. Elle prit la tête du marquis  
Le traînant autour de l'aire neuve.
26. — Pour avoir tué mon cloarec,  
Vous ne me posséderez pas.
27. Annaik Calvez disait à sa mère  
En arrivant chez elle:
28. — Faites-moi bien mon lit,  
Mon cœur est attristé.
29. — Ma fille, vous avez trop dansé  
Puisque votre cœur se trouve mal.
30. — Ma mère, je n'ai pas trop dansé  
Le clere de l'Amour est tué.

*Nota-bene.* Cette guerez est une version des différentes pièces de kloarek, publiées par M. M. De la Villemarqué, Luzel, et dans le recueil publié par la société des bibliophiles bretons.

## O tont deus an eured En revenant de noce

Chanté à Trégunc (Finistère) le 1 Juin 1904 par Vincent Bourc'his.

*Allegro.* Mét. ♩. = 100.



1. Pe oan tont deus an eu-red, tra-laik, tra-laik, tra-la-la-la-la. Pe  
1. Comme je reve-nais de la noce, tra-laïc, tra-laïc, tra-la-la-la-la. Comme



oan tont deus an eu-red Me 'n em ga-vaz skuiz braz,  
je reve-nais de la noce, je me trou-vai bien fatigué,



Me 'n em ga-vaz skuiz braz; pe - tra raz? Me 'n em ga-vaz skuiz braz.  
Je me trouvai bien fa-tigué; que fit - il? Je me trou-vai bien fatigué.

- |   |  |
|---|--|
| 2. Me monet da ziskuiza<br>Tralaik . . .<br>Me monet da ziskuiza<br>Dindan wen dero vraz<br>Dindan wen (etc. ritornelle). | 2. J'allai me défatiguer,<br>Tralaïc . . .<br>J'allai me défatiguer<br>Dessous un gros arbre de chêne. |
| 3. Me 'rekontraz ma mestrez<br>Tralaik . . .<br>Me 'rekontraz ma mestrez<br>Gant hi daoulagad c'hlaz.                     | 3. Je rencontraï ma mie,<br>Tralaïc . . .<br>Je rencontraï ma mie<br>Aux yeux bleus.                   |

*Nota-bene.* Cette pièce doit être incomplète. Nous traduisons: «petra raz» par «que fit-il?» parce que la 3<sup>e</sup> personne singulier de l'Indicatif passé défini de Ober, faire, est: Greaz, tréc, grez, graz, il fit.



## Ar bichik Le petit chat

Chanté le 1<sup>er</sup> Juillet 1903 par Marguerite Scouarnec de Clédén-Cap-Sizun (Finistère).

*Moderato.* Mét. ♩ = 100.



1. Me am boa eur bi-chik bi-han n'en doa ne-med pe-var miz,  
1. Je pos - sé - dais un pe - tit chat qui n'a - vait que qua - tre mois,



Hag ou - zoc'h a-walc'h an dra - ze a zo ma - ro e lan - giz.  
Et vous le sa - vez as - sez, il est mort de lan - gueur.

- |   |   |
|---|---|
| 2. 'N oac'hik koz e oa he berc'hien hag he frote tu ha tu<br>Bichik bihan, bichik bihan, bichik bihan dre ludu.         | 2. Le vieux petit maître de maison était son propriétaire, il le caressait des deux côtés: petit chat, petit chat, petit chat (qui aime) la cendre. |
| 3. Bichik bihan a zepleure, a c'houle soulajamant<br>«Ma karjec'h bea ma maget, pije bet eur bichik koant.»             | 3. Le petit chat se désolait, demandait soulagement: «Si vous aviez voulu me nourrir, j'eusse été un fort joli chat.                                |
| 4. «C'hoas ouспен divarnhon pie bet ar ouenn<br>'Vit chassecal all logoden ha tour-manti raheden.»                      | 4. «De plus j'aurais perpétué la race pour chasser la souris et faire la guerre aux rats.»  |
| 5. Great e oa testamant bichik, kent 'vit ar zadorn da noz,<br>Gant ar vreg ha tri grouadur e vonet d'he gass d'ar foz: | 5. Le testament du petit chat était fait aussitôt le samedi soir, par devant la femme et trois enfants qui le conduisaient à la fosse:              |
| 6. Gant ar vreg ha tri grouadur, pevar oant enn eur vanden.<br>Vont da gass ar bichik bihan ken ma varvez d'ar voden.   | 6. Par devant la femme et trois enfants, ils étaient quatre, conduisant le petit chat jusqu'à sa mort dans la haie.                                 |
| 7. Great e oa testamant bichik kent evit ar zul vintin,<br>Gant ar piked hag ar brini e vont d'hean 'n eur c'hoarzin.   | 7. Le testament du petit chat était exécuté le dimanche matin, par les pies et les corbeaux allant à lui en se gaudissant.                          |
| 8. 'N dra-ma 'zo eun tamm kig bevin, domp da ober an ened,<br>Joa awalc'h ho po d'he outhan pa ne devoa tamm pourveet.  | 8. Ceci est un morceau de bœuf, allons faire les gras, nous en serons assez contents puisqu'il n'y avait rien de pourvu.                            |

*Nota-bene.* Dans le recueil des *soniou* de M. Luzel, on trouve les quatre premières strophes de ce chant, mais quelque peu différentes.

## Enteramant ar c'haz bihan Enterrement du petit chat

Chanté le 18 Janvier 1905 à Gouézec (Finistère) par Laurent Morvan.

*Pas trop vite.* Mét. ♩ = 100.



1. Tei - er groeg ha tri c'hou - a - dur c'hoas e maint enn eur vanden,  
1. Trois fem - mes et trois en - fants, encore sont - ils en une (seule) ban - de,



ont da en - te - ri ma c'haz bi - han, he blan - ta doun er vouil - len.  
vont en - ter - rer mon pe - tit chat, l'en - four pro - fond dans la boue.

- |   |   |
|---|---|
| 2. Eun drue oa ouz he glevet<br>Oe'h ober he zestamant;<br>«Na losket ganin ma bue,<br>Ha me raf eull lonik koant:                  | 2. C'était pitié de l'entendre faire son testament:<br>«Laissez-moi la vie et je serai une gentille petite bête:                                |
| 3. Espen <sup>(1)</sup> ma zoun eull lonik koant<br>Divarnhon-me teu gouen,<br>Me oar pakat eull ligoden<br>Ha flemma eur razeden.» | 3. De plus, si je suis une gentille petite bête, je puis faire perpétuer ma race, Je sais (la façon) de prendre une souris et de pincer un rat. |

*Nota-bene.* Si nous croyons devoir livrer au public les deux pièces précédentes, ce n'est pas que nous agissions précisément sous l'influence d'une admiration sans borne pour la mélodie. Ce qui nous pousse à agir ainsi, est ceci précisément que ces pièces ne nous semblent être que le débit solennel autrefois en usage dans certaines poésies déclamées. On remarquera en effet que ces chants sont bien près d'être de la simplicité du débit. Nous arrivons ainsi, à remplir notre programme, qui consiste à satisfaire au goût de l'amateur, aux recherches du folk-loriste et au plaisir que peut procurer au peuple des chants qui sont de son patrimoine.

La pièce suivante nous semble encore plus simple.

(1) Espen pour ouспен = de plus.



### Rimodennou Rimailleries

Amusements. (Laurent Morvan.)

A reciter. Mèt. ♩. = 84.

Ma e'hi ha ma c'haz am euz de - me - zot, Kalz tud a fe - son a zo  
 J'ai ma - rié monchien et mon chat, à la noce il y a eu beaucoup  
 bet 'n o eu - red: Bet e bet Chou-rik Mou-rik hag an o - trou Ker-  
 de per-sonnages: Chou-rie y a été, Mou-rie et Monsieur de Ker-  
 meur, Hag an o - trou Ker - li - go - den ma kar oa dout d'o heul.  
 meur, et Monsieur de Kerligodens'il eût vou - lu fût venu à leur suite.

*Nota-bene.* Ceci est un exemple d'amusements ou improvisations en usage dans les veillées. Il est vrai que ces prétendues improvisations ont été quelquefois préparées par l'auteur ou bien sont une imitation.  
 Les termes: Chourik, mourik, an otrou kerneur, an otrou kerligoden sont des termes propres à désigner des chats, du moins les deux premiers et le dernier.

Nous terminons la partie Cornouaillaise de ce recueil, par quatre airs de *biniau* et *bombarde*, sans toutefois donner l'accompagnement du biniau, ce qui n'est pas travail aisé à exécuter. Avec du temps et de la patience, nous pourrions peut-être plus tard donner une étude intéressante de ces deux instruments.

### Air du rôti

Jouée en 1904 à Trégunc (Finistère) par Joseph Jégou (bombarde) et son oncle René Jégou (biniau).

*Allegretto.*  
*Fine.*  
*D. C.*

Au D. C. Joseph Jégou jouait comme suit, les deux premières mesures:

etc.

### Gavotte

jouée par François Gaillard  
joueur de bombarde à Ergué-Armel.

*Allegro.*  
*Fine.*  
*D. C.*

### Gavotte

jouée par les biniaus de Trégunc.

*Allegro.*  
*Fine.*  
*D. C.*

# Jabadao

Exécuté par les binious de Trégunc.

Mét. ♩ = 116.

The musical score consists of four staves of music in a 2/4 time signature. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music, with a section marked 'A' and a repeat sign. The second staff continues the melody, marked 'Fine.' and 'B', with a repeat sign. The third staff is marked 'D. C.' and 'C', with a repeat sign. The fourth staff concludes the piece, marked 'Tr. C.' and a repeat sign.

*Nota-bene.* C'est tout ce que nous donnons pour le moment des différents airs de cette danse. Le joueur de bombarde ne jouait naturellement pas toutes ces reprises d'une seule haleine. Le binioù répétait l'un des airs.

Voici un trait qu'il nous semble intéressant de relater au sujet de cette danse. Agé à peine de 9 ou 10 ans, nous entourions avec d'autres enfants nos *sonneurs*, contemplant tour-à-tour sonneurs et danseurs, lorsqu'un groupe de jeunes gens vint demander aux binious de *sonner* le Jabadao. Aussitôt, grand émoi, et un fort grand nombre de jeunes filles de prendre la fuite. Voyant fuir, et surtout craignant un malheur nous voilà de suivre l'exemple. Un instant après, voyant que le ciel n'était pas tombé sur les binious, nous retournons sans soupçonner quoi que ce fût. Mais voici l'affaire. La danse terminée, les fugitives reviennent vers la place, puis une propre tante accourt toute courroucée: «Tu sais, lorsque tu iras à confesse, tu diras que tu as fait un péché mortel.» — «Oui, celui-ci ne sera jamais fin.» Il était permis en pareil cas, de demander une explication, même à sa tante.

«Mais tu ne sais pas donc? ... c'est un péché de danser le jabadao et même de regarder danser ... mais tu ne sais pas? ... c'est la danse qu'exécutèrent les Juifs sur le Golgotha lorsqu'ils eurent crucifié Jésus.»

Ah! mes enfants!! une pareille taule avant le dîner ... Mais, paix! nous ne dirons jamais ce qui se passa ensuite.



## Avertissement

Les douze mélodies que je présente ici à mes lecteurs sont tirées de la collection *Les Voix du Pays* en cours de publication dans la revue bretonne *Klochedi Breiz* (*Le Clocher breton*)<sup>(1)</sup>. Grâce au concours de mon excellent ami M. René Saïb, directeur de cette revue, je suis arrivé à sauver ainsi de l'oubli une magnifique gerbe de mélodies bretonnes, souvent très remarquables au point de vue musical<sup>(2)</sup>.

Malheureusement il n'en est pas de même des textes qui, presque toujours, sont ou tronqués ou modifiés. Aidé par M. l'abbé Le Goff, le distingué grammairien breton — que je ne saurais trop remercier pour son aimable concours — j'ai essayé de retoucher quelques unes de ces chansons; mais certaines d'entre elles manquaient absolument de sens et à mon vif regret je me suis vu dans l'obligation de les écarter pour les remplacer par des compositions nouvelles. Pour éviter toute confusion j'ai signé celles-ci de mes initiales.

On pourrait aussi regretter que toutes les chansons données ici sont des chansons d'amour. Il n'en existe plus guère d'autres dans le Bas-Vannetais. A peine si j'ai rencontré trois ou quatre chansons historiques sur toutes celles que j'ai recueillies. Le peuple breton, hélas! a oublié son histoire et par suite il ne prend plus plaisir à chanter les admirables exploits de ses ancêtres. Quelque peu désorienté, c'est aux mélancoliques sonnes, composées autrefois par ses «kloéreg», qu'il demande aujourd'hui de bercer son âme, avide d'idéal et de poésie.

Puisse-t-il cependant ne pas trop se complaire dans ces douces et intimes rêveries et songer qu'il est temps de reprendre conscience

de la valeur historique de sa race et de se préparer à l'action féconde, gage du triomphe dans l'avenir.

Quant aux traductions, je les donne aussi littérales que possible.

En terminant ce court avertissement, je crois faire plaisir à nos lecteurs en plaçant ici les quelques lignes que René Saïb écrivit pour la première édition des *Voix du Pays*: Ce sera notre avant-propos.

«Ces chansons, paroles et musique, sont, croyons nous, entièrement inédites. Elles ont été recueillies par notre collaborateur Loeiz Herrien à la grande source populaire de la terre bretonne; ce sont celles que l'on entend aux retours de pardons, aux veillées des fermes, et que les laboureurs chantent ou sifflent dans les champs et dans les sentiers des landes, pour bercer aux heures de repos, leurs vagues songeries, pour éteindre aux heures de travail, la plainte de leurs corps fatigués.

Herrien en a appris les airs avec une scrupuleuse exactitude; je les ai notés ensuite, à l'entendre, avec non moins de scrupule pour les plus petits détails du rythme, du mouvement ou de l'intonation.

Si j'ai toujours, en la notation musicale, suivi exactement la version que me chantait M. Herrien, n'en rectifiant, très rarement d'ailleurs, un détail de rythme que lorsqu'il y avait faute absolument évidente et déviation indiscutablement certaine du texte musical primitif, nous n'avons pas cru devoir observer le même rigoureux respect vis à vis des textes littéraires.

<sup>(1)</sup> Rue Belle-Fontaine, villa Kerizel, Lorient.

<sup>(2)</sup> On pourra facilement constater, qu'au point de vue musical, ce recueil contient parfois dans les mélodies quelques notes qui diffèrent des versions du «Clocher». Quelques mélodies sont absolument les mêmes. (H. G.)

Car nous avons voulu nous tenir également à l'écart d'une publication folkloriste ou documentaire qui phonographie simplement et note ce qu'elle entend tel qu'elle l'entend, et d'une publication fantaisiste qui, sous prétexte d'embellir, ou pour toute autre raison, se permettrait de ne considérer l'œuvre recueillie que comme un thème sur lequel il serait à loisir permis de broder.

Nous avons voulu cueillir les fleurs mélodiques bretonnes telles qu'elles se présentent, telles qu'elles fleurissent sur notre sol, mais, parfois, nous avons cru pouvoir, lorsqu'elles fleurissaient sur quelque poème insignifiant ou vulgaire, améliorer ce poème ou, à la rigueur, le remplacer. Il est assurément très bon de collectionner et de classer respectueusement tous les débris de l'ancien art breton, et ce travail, déjà bien avancé, est encore à poursuivre. Mais il ne convient pas à notre avis, de se laisser fasciner par les reliques. Il ne suffit pas de les sauver de l'oubli; il faut les ranimer, les revivifier, et préparer l'éclosion d'un art nouveau, dans les traditions de l'art ancien. Ce qu'il faut dégager, ce sont les principes de cet art, et de telle manière que ces principes puissent servir à la formation d'œuvres nouvelles, fortement imprégnées du génie national. Car l'art, comme tout le reste, ne peut rester immobile. La vie, c'est le mouvement, c'est la marche en avant vers l'idéal jamais atteint, et si, à la période où nous sommes, au point de vue breton il ne faut avancer qu'avec prudence, il n'en est pas moins vrai qu'il faut avancer tout de même et laisser libres les initiatives dans la direction tracée depuis des siècles par le sentiment national. Voilà comment nous nous libérerons du reproche parfois justifié que nous font certains de nous complaire dans le passé mort et de mourir nous-mêmes de nos rêveries sans vigueur. Non, nous ne mourons pas, nous étudions; nous nous penchons sur les sources oubliées, mais, à mesure qu'elles sont reconnues il importe de leur ouvrir des voies nouvelles par où leur eau limpide et claire coulera vers

l'avenir. Ce n'est pas la Bretagne d'il y a mille ans que nous tentons de ressusciter; c'est la Bretagne des temps futurs que nous préparons; mais Bretagne d'hier, Bretagne d'aujourd'hui et Bretagne de demain, c'est toujours la même Bretagne, vieille par les ans écoulés et jeune par les ans à venir.

En ce domaine modeste et restreint de la publication commencée aujourd'hui, nous avons toujours eu en vue cette idée fondamentale. Voilà pourquoi nous avons tâché de faire en sorte que les chansons que nous publions, et qui étaient chantées sans doute il y a des siècles déjà, puissent encore se chanter aujourd'hui et se chanter demain; nous avons cru bien faire, en effaçant ça et là quelques rides. Ces *Voix du Pays* ne sont pas des voix éteintes; nous voudrions qu'elles aient encore la vigueur de la jeunesse, et que leur charme ne soit pas un charme exclusivement vieillot. Nous voudrions que les jeunes gens, comme les vieillards, les apprécient et peut-être tenons nous même plus à ce qu'elles plaisent aux jeunes qu'aux vieux.

Encore une fois, cependant, nous avons conservé intacte la musique de ces chansons, car c'est là surtout à notre avis que se tient l'intérêt de cette publication. L'art musical breton tombe en ce moment dans l'oubli; il faut le rappeler aux générations présentes, pour tâcher de susciter chez elles quelque maître génial qui saura faire vibrer à nouveau la corde rouillée de la harpe de Merlin.

Apprenez donc ces airs, jeunes Bretons qui ne désespérez point de l'avenir de notre patrie, apprenez-les et répandez-les autour de vous. Vous verrez qu'on s'habitue à les entendre, vous verrez qu'on saura les comprendre, plus tôt peut-être que vous le pensez, vous verrez qu'on y reconnaîtra un jour ou l'autre la claire et pure inspiration celtique, qui, si vous le voulez, n'a pas dit son dernier mot.

Loëiz Herrieu,  
Barde.

## Rozen Kaudan

*Moderato. Mét. ♩ = 132.*

1. É par-réz Kaudan, é la-rér, gé, É par-réz Kaudan, é la-rér:  
É par - réz Kau - dan é la - rér, É hes ur  
ro - zen - nig ti - nér, gé, É hes ur ro - zen - nig ti - nér.

- |   |   |
|---|---|
| 1. É parréz Kaudan, é larér, gé,<br>É hes ur rozennig tinér, gé.    | 7. — Na penaus diméin hun deu<br>Hanni anomb nen des maden?           |
| 2. É neptu ne vehé kavet<br>Rozen ken kaer el Iouanned.             | 8. N'hun es na ti na loj erbet<br>D'en noz, eit monet de gousket . .  |
| 3. Konz e hrér a men diméin,<br>Mes pas d'en hani e blij d'ein.     | 9. — Ni hrei hun deu el er glujar,<br>Ni gouskou d'en noz ar en doar! |
| 4. Konz e hrér d'ein ag en Oriant,<br>Mes tostoh kalz é ma me hoant | 10. Ni hrei el er réral eté,<br>Ni brenou ur bank, ur gulé;           |
| 5. É parréz Kaudan, ér Goh-kér,<br>Ha, mar klasket gout, ém fenhér. | 11. Ni brenou ur bank, ur gulé,<br>Ur havelig doh é gosté.            |
| 6. Chetu é tont me haranté:<br>— Diméamb en eil d'égilé.            | 12. Ur havelig doh é gosté,<br>Eit luehennat hun haranté . . .        |

Traduction

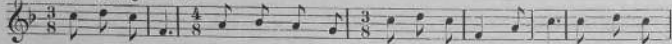
## La Rose de Caudan

- |  |   |
|--|---|
| 1. Dans la paroisse de Caudan, dit-on,<br>Il est une petite rose bien tendre;  | 7. — Comment nous marierons nous,<br>Aucun de nous n'a le sou!                                  |
| 2. Nulle part on ne trouverait<br>Plus belle rose qu'Yvonne.   | 8. Nous n'avons ni maison, ni cabane<br>Pour nous abriter la nuit.                              |
| 3. On parle en ce moment de mon<br>mariage,<br>Mais non avec celle que j'aime.   | 9. — Nous ferons tous deux comme<br>la perdrix,<br>Nous dormirons le soir par terre!            |
| 4. On me vante une jeune fille de Lorient,<br>Mais celle que j'aime est bien plus<br>près de moi                                 | 10. Nous ferons ensuite comme tout le<br>monde,<br>Nous achèterons un banc-coffre et<br>un lit; |
| 5. (Elle se trouve) Dans la paroisse de<br>Caudan, au Vieux-Village,<br>Et, si vous désirez le savoir, tout<br>près de chez moi. | 11. Nous achèterons un banc-coffre et<br>un lit,<br>Un petit berceau tout auprès.               |
| 6. Voilà ma douce qui vient:<br>Marions nous tous deux?  | 12. Un petit berceau tout auprès,<br>Pour bercer notre amour . . .                              |



### Pardon Keluèn

*Gracioso. Mét. ♩ = 168.*



1. A pe oen mé dé-nig iou-ank, sei-tek pé tri-hueh vlé, sei-tek pé



tri-hueh vlé, Mar dé d'éin gué-let me mes-tréz, me ha-lon e hré



joé; Mar dé d'éin gué-let me mes-tréz, me ha-lon e hré joé.

1. A pe oen mé dénig iouank, seitek pé tribueh vlé,  
Mar dé d'éin guélet me mestrez, me halon e hré joé;
2. A pe gañé ur huerzennig petremant ur poz-kan,  
Saillein e hré me halonig él mammen ur fetan.
3. Hé deulagad glas én hé fen e zou ken ligernus;  
En dén iouank sellet geté hanec e zou eurus . . .
4. Ketan guch mem boé hi guélet oé dé pardon Keluèn  
Hé dillad kaer en dro dehi doh hé goug ur chalen.
5. Hé houïñg dantel ar hé fen doh un én oé haval,  
Haval doh ur éñig bihan ar er bod é kannal.
6. Pe oé achiù er gopereu ha groeit er hetan bal,  
Mé dehi get me zok ém dorn d'hé goulen de zansal;
7. — O geou! o geou! dénig iouank get kalz a blijadur;  
Rahuiz un dén ken karadek n'hellan ket a dra sur.
8. Me grog enta én hé dorn guen, d'er gorol hé hondu;  
Deulagad ol en dud iouank goeh arnomb a bep tu!
9. Men dous e gorollas ken skan, ken braù, ma bounidas  
Un dantérig sei du moaret hag ur seiennig glas.
10. Chetu tremenet en anderù, achiù er horolleu;  
Erau ma hei en héaul de guh, damb ni d'er gér hun deu
11. Na pegement a blijadur en dé zé em es bet,  
É tonet d'er gér a Geluèn get men dousig karet.
12. Er ranned glas, én ou fouleu, e hré ur mélodi,  
Ur mélodi ken kaer, men dous, él ne gavér hanní.
13. Ha boéh en añel dré er gué e sonné ken bourus;  
Deu zén iouank doh hum garein er ré zé zou eurus . . .

L. H.

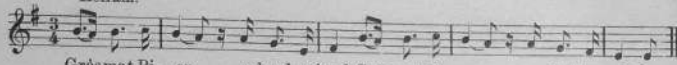
*Traduction*

### Le Pardon de Quelven

1. Lorsque j'étais jeune homme, à l'âge de dix sept ou dix huit ans,  
Quand je voyais ma douce, mon cœur était en joie;
2. Quand elle chantait une guerze, ou une chanson,  
Mon cœur bondissait semblable à la source d'une fontaine.
3. Ses yeux bleus sont si brillants!  
Le jeune homme sur qui ils se fixent peut être heureux.
4. La première fois que je la vis, fût au pardon de Quelven,  
Avec ses beaux atours, sur son cou brillait une chaîne d'argent.
5. Sa coiffe de dentelles semblait un oiseau,  
Semblait une petite colombe chantant sur un buisson.
6. Lorsque furent terminées les vèpres et que le premier bal fut clos,  
Mon chapeau à la main, je la demande à danser?
7. — Oh! si, oh! si, jeune homme avec plaisir  
Refuser un homme aussi aimable je ne le puis assurément
8. Je la prends donc par la main pour la conduire à la danse:  
Tous les regards de la jeunesse se fixèrent sur nous.
9. Ma douce dansa si bien qu'elle gagna  
Un tablier de moire ainsi qu'un ruban bleu.
10. Voici passé l'après-midi, les danses sont terminées;  
Avant que le soleil ne se couche, regagnons tous deux nos chaumières.
11. Que de plaisir j'eus ce jour là  
En passant par les chemins de Quelven avec ma douce aimée.
12. Les grenouilles vertes dans les étangs chantaient mélodieusement,  
Un chant ainsi qu'il n'en est plus, ma douce, qu'aux cieux.
13. Et la voix du vent passant dans les arbres murmurait doucement:  
Qu'ils sont heureux deux jeunes gens qui s'aiment.

## Grès mat, Pier!

*Allegro non troppo.* Mét. ♩ = 126.  
Refrain.



Grès mat Pi - er, galand, galand, Grès mat Pi - er mar d'oh kou-tant:

Couplet.



Ke - tan 'boé choé - jet me ha - ni, Ke - tan 'boé choé - jet

Refrain.



me ha - ni, Oé ér fi - laj én Nor - man - di; Grès mat Pi -



er ga-land, ga-land, Grès mat Pi - er mar d'oh kou-tant.

*Diskan:*

- |   |  |
|---|--|
| 1. Grès mat, Pier, galand, galand,<br>Grès mat, Pier, mar d'oh koutant, | 8. Ha d'oh, boulom, étal en tan:<br>Men 'ma er vinouréz dré-man?         |
| 2. Ketan 'boé choéjet me hani<br>Oé ér filaj én Normandi;               | 9. Mar dé er vinouréz 'glasket<br>D'oh ket deit mat eit hé havet         |
| 3. Mé ocit ha goulennet geti:<br>Plahig, ha diméet oh-hui?              | 10. E ma én hé hanbr é kousket<br>Ha hi e lar ne saïou ket . . .         |
| 4. Hi me reskond él ur verh vat:<br>Marù é me mam, marù é me zad:       | 11. Ha hi e lar ne saïou ket<br>Ken ne sonnou kloh en Drihded;           |
| 5. Mes, bout ma on enevadéz,<br>Saïet zou goard d'er vinouréz;          | 12. Pe skoei en héaul ar en trezeu,<br>Ma huélou lasein hé boteu;        |
| 6. Ha mar fal d'oh lui me havet,<br>Konz dolh men goard e helleet.      | 13. Ma huélou lasein hé boteu,<br>Ha dispéjein hé seiennu                |
| 7. — Dématoh lui, tud en ti-man,<br>Kerkloues d'er bras él d'er bihan.  | 14. Eit mont d'en han d'er pardonieu<br>Ha de valardé d'er festeu! . . . |

*Traduction*

### A votre santé, Pierre!

*Refrain:*

- |   |  |
|---|--|
| 1. A votre santé, Pierre, galant, galant;<br>A votre santé, Pierre, si cela peut vous<br>faire plaisir. | 3. Je me risquai à lui demander:<br>Jeune fille, êtes vous mariée?     |
| 2. La première fois que je choisis ma<br>douce<br>fut à une veillée en Normandie.                       | 4. Elle me répond en bonne fille,<br>Mon père est mort, ma mère aussi. |

- |  |   |
|--|---|
| 5. Mais quoique orpheline,<br>J'ai mon tuteur;   | 10. Elle dort dans sa chambre<br>Et a dit qu'elle ne se lèvera.                                       |
| 6. Et si vous désirez ma main,<br>Vous pouvez vous adresser à mon<br>tuteur.           | 11. Et a dit qu'elle ne se lèvera:<br>Que lorsque sonnera la cloche de la<br>Trinité;                 |
| 7. — Bonjour à vous gens de cette maison,<br>Aussi bien aux grands qu'aux petits.      | 12. Que lorsque le soleil frappera sur le<br>seuil de sa porte<br>Et qu'elle verra lacer ses souliers |
| 8. Et à vous bonhomme auprès de votre<br>feu:<br>Où donc est la mineure?               | 13. Qu'elle verra lacer ses souliers<br>Et disposer ses rubans,                                       |
| 9. Si c'est la mineure que vous cherchez,<br>Vous êtes bien mal tombé pour lui parler; | 14. Pour aller pendant l'été aux Pardons<br>Et à «malardé» <sup>(1)</sup> aux noces.                  |

*Nota-bene.* Cette chanson est la plus populaire qui soit dans le pays de Vannes. Il n'est pas de retour de fête ou de pardon, pas une noce où son joyeux refrain ne retentisse. Elle est originale dans son genre. A première lecture, elle semble incomplète: le sens échappe et les dernières strophes paraissent incompréhensibles. Mais remarquez que beaucoup de chansons bretonnes populaires ont cette intrigue vague à peine indiquée, qui étonne, et qui s'explique cependant. La chanson est, le plus souvent, un récit composé pour fixer un fait dans la mémoire d'auditeurs qui, déjà, le connaissent. L'auteur se soucie peu, dès lors, si, plus tard, on comprendra aussi facilement que ceux à qui il chante son œuvre. Il écrit pour eux et pour lui. Voyez, comme au refrain, les auditeurs semblent encourager le conteur, qui leur narrera jusqu'au bout sa mésaventure. Car il y a mésaventure. Essayons de revivre l'amour de la pauvre bard.

Ce brave Pierre avait l'amour des voyages. Il est allé jusqu'en Normandie, et il assiste aux veillées. Entre nous, à cause du proverbe: A beau mentir . . . je crois que le gaillard n'est pas allé si loin qu'il le dit; le pays gallois, c'est presque la Normandie, pour un breton de la côte! Peu importe . . . À une veillée, il voit une jeune fille qui lui plaît: tout de suite, il la choisit pour sienne . . . Il se «laisse aller à lui demander: Fillette, êtes-vous mariée?» Ce tableau est charmant: la grande salle, avec un bon feu de laudé dans la cheminée géante où sommeillent à demi les anciens, sur les bancs de côté. Puis le cercle des jeunes; les flammes jettent de joyeuses clartés sur les visages rieurs, et semblent dévoiler les secrets d'amour. Mais le naïf Pierre devait être un peu dans l'ombre, sans quoi il aurait hésité à dire son secret. Et pour prouver la pureté de ses intentions, il propose tout de suite le mariage à son élu. Elle a dû rosir, trembler un peu; ses doigts ont tordu plus febrilement le chanvre qu'elle filait. Alors, pour répondre sans se compromettre, avec une habileté toute féminine elle a renvoyé le galant . . . à son tuteur.

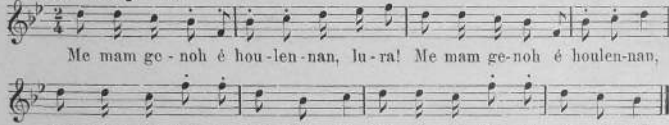
Lui, bravement, a été loqueter à l'Phuis du bonhomme. La phrase par laquelle il salue la «maisonnée» est pleine d'une grandeur familière: — Bonjour à vous, gens de la maison! . . . Le pauvre garçon ne sait pas faire de beaux discours. Son amour est timide et naïf autant que sincère, et il met son cœur à nu sans diplomatie: — Où donc est la mineure? . . . Ici tout de même, il y a quelque chose qui déconcerte. Ou la belle, après avoir réfléchi, n'a plus voulu de l'amoureux et a chargé le tuteur de l'écouler, ou le tuteur n'a pas voulu d'un étranger pour sa «mineure», et a enfermé la pauvre dans sa chambre. Si bien qu'on ne sait trop si elle pleure ou rit, là-haut; mais le résultat sera le même pour le galant. Avec quel art le bonhomme donne des explications confuses et entortillées . . . Oh! il est bavard comme un normand, celui-là; et devant un tel flux de paroles, que voulez-vous que fit notre amoureux? Il a pris son bâton et est revenu vers son village, le cœur endolori comme celui d'un kloër. Chemin faisant, il a pensé qu'un fait pareil dans son existence méritait d'être connu de tous. Cela servirait de leçon peut-être? Il commence une chanson. Mais à peine de retour au pays, la hantise consolante des sites aimés, des coutumes, s'empare de lui et le souvenir de l'aimée se transforme. Des souvenirs frôlés, coquets comme les barbes de dentelle et les ailettes de lin des coiffes bretonnes. Il évoque le joyeux temps des pardons, du «malardé», et il met cette évocation — douce ironie! — dans la bouche édentée du bonhomme tuteur qui l'éconduisit. C'est toute sa vengeance! Après avoir chanté le couplet où plane encore une fine mélancolie, peut-être est-il alors, le premier à entonner la phrase bien scandée, joliment vivante du refrain.

Et voilà tout simplement comment peut s'imaginer l'histoire de cette chanson et de celui qui la fit.

<sup>1)</sup> *Malardé* est la période de l'année comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier et le mardi-gras. C'est à cette époque que se font la plupart des noces dans le bas-vannetais.

### Kapitén Sant-Maleu

Gavotte. Mét. ♩ = 100.



Me mam ge - noh é hou - len - nan, lu - ra! Me mam ge - noh é houlen - nan,

Me mam ge - noh é hou - len - nan, Me zi - mé pé ne zi - mé - an?

- |  |  |
|--|--|
| 1. — Me mam genoh é houlenann, lura!<br>Me zimé pé ne ziméan?        | 8. Me mam ne hrein ket en dra zé;<br>Rak piñ me hemérou goudé?   |
| 2. Me zimé pé ne ziméan;<br>Chanchigeu erhoalh e gavan.              | 9. — Me mam, n'em alijet ket fal<br>Ha diméet mé èl er ral.      |
| 3. Chanchigeu erhoalh e gavan<br>Tri pautr iouank hag un intan.      | 10. Mar em bou mé eur ur hap'tén<br>Ne vou ket hemb guir éreden; |
| 4. Tri pautr iouank hag un intan,<br>Kap'ten Sant-Maleu, mar karan!  | 11. Ne vou ket hemb guir éreden<br>Eit chom geton de viräiken.   |
| 5. Kap'ten Sant-Maleu, mar karan:<br>Kant skouid geton en noz ketan; | 12. Ken ne zeï Doué pé en Ankeu,<br>De glask unan anomb hun deu; |
| 6. Kant skouid geton en noz ketan,<br>Deu gant en eil noz mar karan. | 13. Ne zeï en Ankeu get é gar<br>De gas unan anomb d'en doar...  |
| 7. — Me merh, kemér é eur geton<br>Ha tro kein, groa goap anehon!... |  |

Traduction.

#### Le Capitaine de St. Malo

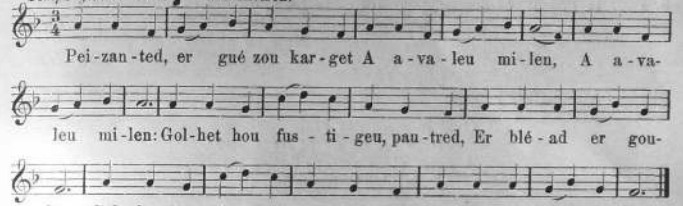
- |   |   |
|---|---|
| 1. — Ma mère, je vous le demande:<br>Me marierai-je ou ne me marierai-je<br>point?                                | 7. — Ma fille, prends toujours son or,<br>Puis tourne lui le dos ensuite!                               |
| 2. Me marierai-je ou ne me marierai-je<br>point?<br>Assez de galants j'ai trouvé.                                 | 8. — Ma mère ne me donnez pas<br>de tels conseils<br>Et mariez-moi comme les autres.                    |
| 3. Assez de galants j'ai trouvé:<br>Trois jeunes gens et un veuf.   | 9. Ma mère, je ne ferai point cela;<br>Car qui me prendra plus tard?                                    |
| 4. Trois jeunes gens et un veuf,<br>Le Capitaine de St. Malo si tel est<br>mon bon plaisir.                       | 10. Si j'ai l'or du capitaine,<br>Ce ne sera que par vrai mariage;                                      |
| 5. Le Capitaine de St. Malo si tel est<br>mon bon plaisir:<br>Il m'a promis cent écus pour la pre-<br>mière nuit; | 11. Ce ne sera que par vrai mariage<br>Et je lui resterai toujours fidèle.                              |
| 6. Il m'a promis cent écus pour la pre-<br>mière nuit;<br>Deux cents pour la seconde si je le<br>désire.          | 12. Jusqu'à ce que Dieu ou l'Ankou,<br>Vienne chercher l'un de nous,                                    |
|   | 13. Jusqu'à ce que vienne l'Ankou avec<br>sa charrette<br>Chercher l'un de nous pour la ci-<br>metière. |

*Nota-bene.* Cette chanson se chante en mouvement de gavotte. Elle est connue de tous les sonneurs de bombarde et de binion des environs de Lorient qui ne manquent jamais une occasion de la faire entendre.

Le premier vers et l'onomatopée lura forment, dans la mélodie, une seule phrase qui va crescendo et s'arrête brusquement sur la dernière syllabe ra; les deux reprises du premier vers se disent avec plus de douceur, ainsi que le troisième vers.

### Er Chistr neüé

Tempo giusto. Mét. ♩ = 138 environ.



Pei - zan - ted, er gué zou kar - get A a - va - leu mi - len, A a - va -

leu mi - len: Gol - het hou fus - ti - geu, pau - tred, Er blé - ad er gou -

len. Gol - het hou fus - ti - geu, pau - tred, Er blé - ad er gou - len.

- |   |   |
|---|---|
| 1. Peizanted, er gué zou karget<br>A avaleu milen:<br>Golbet hou fustigen, pautred,<br>Er bléad er goulén.            | 5. Ha bremen, get hou nerh brasan,<br>Sterdet ar hou preseu:<br>Er chistr e rid; er frond huékan<br>E sañ dré hou kranjeu.          |
| 2. Lakeit hou fusteu, hou tonneu<br>De dranpein é deur sklér,<br>Ha tolpet hou pern avaleu<br>Er hornig a hou lér.    | 6. D'en dad ag en ti ha d'er vistr<br>A pe vér get er pred,<br>Nitra ne dalv ur banig chistr<br>Eit torrein er séhed.               |
| 3. A pe zeï er gouian kalet,<br>Karget hou melinieü,<br>Ha troeit get plijadur, pautred,<br>Malet hous avaleu.        | 7. Hag a pe vér draillet d'er boén,<br>É bersal doh en doar,<br>Aveit degas kalon d'en dén<br>Er chistr e zou hemb par.             |
| 4. Hag én hou preseu stoubet mat<br>Paket hou markajen;<br>Lakeit plouz kerh ar bep trohad<br>Hou chistr e vou milén. | 8. Er chistr e zou ivaj en ol,<br>Er pintük hag er peur;<br>Mes ménein geton e zou kol<br>Ha dismant ivaj eur.                      |
|   | 9. Ean zou goed er guir Vretoned;<br>Hemb zou n'hellant biécin.<br>Chomamb fidél d'hun chistr, pautred;<br>Mes gouliamb en iveü!... |

L. H.

Traduction

#### Le Cidre nouveau

- |  |   |
|--|---|
| 1. Paysans, vos arbres sont remplis<br>De pommes dorées:<br>Rincez vos fûts, les gas,<br>La récolte le demande.                | 3. Et lorsque viendra la rude saison,<br>Remplissez vos moulins,<br>Et tirez avec plaisir les gas,<br>Broyez vos pommes.                                  |
| 2. Faites tremper vos fûts, vos tonnes,<br>Dans de l'eau bien claire,<br>Et entassez vos fruits<br>Dans un coin de votre aire. | 4. Et dans vos pressoirs bien calfeutrés<br>Rangez votre marc;<br>Sur chaque couche placez de la bonne<br>paille d'avoine,<br>Votre cidre sera plus beau! |



- 5. Et maintenant, de toutes vos forces,  
Serrez vos pressoirs,  
Le cidre coule: le plus suave parfum  
Remplit vos celliers.
- 6. Pour la maisonnée comme pour les  
maîtres  
Assis à la table familiale,  
Rien ne vaut, au moment du repas,  
une lampée de bon cidre  
Pour apaiser la soif.
- 7. Et lorsqu'on est fatigué  
Par les durs travaux des champs,  
Pour vous rendre le cœur vaillant,  
Le cidre est vraiment sans pareil.
- 8. Le cidre est la boisson de tous,  
Du riche comme du pauvre,  
Mais en abuser c'est perdre  
Et gaspiller une boisson d'or.
- 9. C'est le sang des vrais Bretons,  
Sans lui ils ne peuvent vivre.  
A notre cidre restons fidèles les gas;  
Mais n'en abusons jamais . . .

*Nota-bene.* La chanson primitive que j'ai recueillie avec cet air est malheureusement incomplète. Certaines parties cependant sont bien conservées et font présumer que le texte original de cette sône devait être un petit chef-d'œuvre de poésie bretonne.

A titre de spécimen je donne ici la traduction du premier et des deux derniers couplets de cette chanson connue dans le peuple sous le nom de la *Chanson de la petite Marguerite*.

Le premier couplet débute par une morale:  
*Que je trouve naïf un jeune homme qui ne craint pas d'aimer une jeune fille—sans s'assurer à l'avance que son amour sera agréé!*


L'auteur qui, sans doute, a été lui-même le héros de cet petit drame d'amour rapporte dans les derniers couplets la façon toute gracieuse dont il a été éconduit par sa douce:

*Entre votre maison et la mienne, dit-elle, deux fleurs ont poussé — l'une fleurie, l'autre ne le fait pas.*

*D'une fleurie, l'autre s'étiole: cela vous prouve, jeune homme, que votre amour n'est pas partagé...*  
Les vers de l'ancienne chanson sont de quatorze pieds.

### Klemmeu er barh koh é verùel

*Andantino.*



- 1. Spiet em es én hentig don en Ankeu é valé,  
Geton é linsél guen hag é falz didruhé.
- 2. Hag ean en des dizoleit d'ein e tosta d'en termen  
Ma vou ret dilézel guerzenneu ha télen.
- 3. Diléz embér er geh télen en des me sekouret,  
De gannein gloér d'em bro, de Vreih-Izél karet.
- 4. Pel erhoalh guir é 'm es kleuet er mor bras é kornal,  
Hag en éned bourus ér hoédeu é kannal.
- 5. Er gohoni en des, un dé, diehennet ar mem bléu  
Hag é mant a houdé ker guen avél réu.

- 6. Pe vé guélet ur huéen seh e vé bean diskaret:  
Ha mé kent ma vou pel d'er marù é vein falhet.
- 7. Pe n'em bébé nameit kuitat er bed get é ardeu,  
Ne vehen ket guélet e skuill kalz a zareu;
- 8. Mes un dra-ral e garg, siouah! me halon a ankin;  
Me zélen ne son mui nameit tonnieu begin.
- 9. Guélet e bran bugalé Breih e tont de vout digas,  
Digas doh ou Mam-goh, doh Breih karet, allas!
- 10. Dispriz e hrant ou Fé, ou iez ha kizieu ou zadeu;  
Dilézel e hrant memb Sent koh ha pardonieu.
- 11. Ne hrant mui dalhmat meit goapat hun sonnennu ken koant:  
Pozeu dibail Bro-Gal én ou leh e ziskant.
- 12. Hoarhein e hrant, tud divergont! pe gleuant ou Barhed:  
Taliézin, mestr keh, 'dan hou sam doar oulet . . .
- 13. Ret vou d'ein enta, kent mertel, rein dehé me malloh;  
Perak nen doh lui deit, o marù, d'em hlask koursoh?
- 14. Galyét bean er barh diskonfort, men Doué, d'hon ranteleh,  
Chuéh on 'huélet bamdè treisein mem Broig keh . . .

L. H.

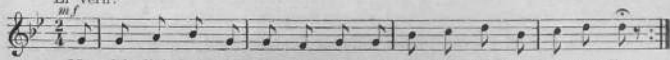
#### Traduction

#### Plaintes du vieux Barde mourant

- 1. J'ai rencontré dans le chemin clos, l'Ankou en tournée  
Avec son linceul blanc et sa faux implacable.
- 2. Il m'a dévoilé que les temps sont proches,  
Où je devrai délaissier guerzes et harpe,
- 3. Où je devrai délaissier la chère harpe qui m'a aidée  
A chanter et à célébrer tes gloires, ô ma Bretagne chérie.
- 4. Assez longtemps il est vrai, j'ai entendu la grande mer mugir  
Et les oiseaux charmer la paix des sombres forêts.
- 5. La vieillesse, un jour, est descendue sur ma tête  
Et depuis mes cheveux sont devenus aussi blancs que la blanche gelée.
- 6. Lorsqu'un arbre se désèche, il est vite abattu:  
C'est ainsi que la mort me traitera bientôt.
- 7. Si je n'avais qu'à quitter le monde et ses plaisirs,  
On ne me verrait pas verser beaucoup de larmes;
- 8. Mais hélas! d'autres tourments s'emparent de mon cœur:  
Ma harpe ne donne plus que des airs de deuil.
- 9. Je vois les enfants de Bretagne devenir indifférents,  
Indifférents envers leur Aïeule, ô toi Bretagne aimée.
- 10. Ils méprisent leur Foi, leur Langue, les usages de leurs ancêtres  
Ils abandonnent jusqu'à leurs vieux Saints et leurs pardons.
- 11. Ils se moquent, ô les ingrats! de nos belles sônes:  
D'ineptes couplets venus de France les ont remplacées.
- 12. Ils rient, les impudents, lorsque chantent leurs Bardes:  
Taliézin, ô Maître aimé, pleure dans ton froid tombeau.
- 13. Il me faudra donc avant de mourir, les maudire,  
O mort, pourquoi tant tardé à accomplir ton œuvre!
- 14. Rappelez bientôt, mon Dieu, vers vous le pauvre Barde,  
Je suis las de voir trahir chaque jour ma chère Bretagne.

## Sonnen Hélen

*Allegretto.* Mét. ♩ = 104.  
Er verb:



Mar fal d'oh hui men di - mé-ein, Ur bou-lan - jér 'gon-zet ket d'ein

Er vam:



Pe - rak en-ta, Hé-len, Pe - rak en-ta, me merh, Pe-rak en-ta?

*Er verb:*

1. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Ur boulanjér 'gonzet ket d'ein.

*Er vam:*

Perak enta, Hélen,  
Perak enta, me merh,  
Perak enta?

*Er verb:*

2. Ur boulanjér e foet é doéz,  
Me foetehé mé just ken és!

*Er vam:*

Guir e laret, Hélen,  
Guir e laret, me merh,  
Guir e laret!

3. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Ag ur bosér 'gonzet ket d'ein;

(*Er vam:* Perak enta . . .)<sup>(1)</sup>

4. Ur bosér zou kri a galon;  
P'em hemerehé léh ur lon?

(*Er vam:* Guir e laret . . .)<sup>(1)</sup>

5. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Un tavnour 'gonzet ket d'ein;

6. Un tavnour, get é ivaj,  
Me lakehé ré de filaj.

7. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Ur menuzér 'gonzet ket d'ein;

8. Er menuzér get é venuér,  
E gas safar é peb amzér.

9. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Ur masonér 'gonzet ket d'ein;

10. Ur masonér a gér de gér,  
Vé 'foetein pri doh er vangoér.

11. Mar fal d'oh hui men diméein,  
Ag ur halué 'gonzet ket d'ein;

12. Get é vohal vras, er halué  
Pen d'er ben és me feutehé.

30. Mab er markiz en des argant,

Bout moéz dehon me zou koutant . . .

<sup>(1)</sup> Sel guch er memes tra.

Traduction.

## La chanson d'Hélène

*La fille:*

1. Si vous voulez me marier,  
D'un boulanger ne me parlez pas.

*La mère:*

Pourquoi donc, Hélène,  
Pourquoi donc, ma fille,  
Pourquoi donc?

*La fille:*

2. Le boulanger fouettant sa pâte,  
Pourrait de même me fouetter!

*La mère:*

Vous dites bien vrai, Hélène,  
Vous dites vrai, ma fille,  
Vous dites vrai.

3. Si vous voulez me marier,  
D'un boucher ne me parlez pas;

(*La mère:* Pourquoi . . .)<sup>(1)</sup>

4. Un boucher est un homme cruel;  
S'il me prenait pour sa victime?

(*La mère:* Vous dites bien vrai . . .)<sup>(1)</sup>

5. Si vous voulez me marier,  
D'un aubergiste ne me parlez pas;

6. Un aubergiste avec ses boissons,  
M'obligerait souvent à veiller.

7. Si vous voulez me marier,  
D'un menuisier ne me parlez pas;

8. Un menuisier avec ses outils  
Fait un vacarme insupportable.

9. Si vous voulez me marier,  
D'un maçon ne me parlez pas;

10. Un maçon, de village en village,  
Passe son temps à crépir des murs.

11. Si vous voulez me marier,  
D'un charpentier ne me parlez pas;

12. Avec sa hache, un charpentier,  
D'un bout à l'autre me fendrait!

13. Si vous voulez me marier,  
D'un cultivateur ne me parlez pas;

30. Le fils du marquis a des rentes,  
Je suis contente d'être sa femme! . . .

*Nota-bene.* Je dois le texte de cette chanson à l'obligeance de mon ami M. l'abbé Héno, vicaire à Plouay, qui consacre ses quelques loisirs à sauver de l'oubli les richesses bretonnes disséminées dans sa paroisse et à se faire l'apôtre du réveil breton. Je tiens à le remercier ici pour le précieux concours qu'il a bien voulu apporter à notre oeuvre.

Tous les cantons bretons possèdent, paraît-il, une chanson satirique analogue à celle que nous publions ici. — On remarquera la pointe de mordante critique lancée à la plupart des métiers par cette jeune aspirante au mariage, qui entre nous, est un peu matérialiste!

<sup>(1)</sup> La mère répète chaque fois les mêmes paroles.

## Men dous

*Allegro. Mét. ♩ = 132.*

Né'-ket 'n hou ti ta-var-nou-réz, ol Né'-ket 'n hou ti ta-var-nou-  
 réz, ol Né'-ket 'n hou ti ta-var-nou-réz, Em es méchoé-jet me mes-  
 tréz, Né'-ket 'n hou ti ta-var-nou-réz, Em es méchoé-jet me mes-tréz.

- |  |  |
|--|--|
| 1. Néket 'n hou ti, tavarnouréz,<br>Em es mé choéjet me mestréz.           | 9. En dé-ral me lak ém spered<br>Monet d'ino eit hé guélet.          |
| 2. M'em es hi choéjet tostoh d'eïn:<br>Ur plah koant é, plijout hra d'eïn. | 10. M'azé ar vordig er fetan,<br>Get perdi bras ém heh inéan.        |
| 3. M'hé har, ha hi sur ne houï ket:<br>En dra — zé hra poén d'em spered.   | 11. En dé zé oen chonjet erhat<br>Disklérieïn net me halonad!        |
| 4. Mechal penaus vehé d'eïn mé<br>Diskoeïn dehi me haranté?                | 12. Mes a p'hé spian é tonet<br>Porh fonnus é han de guhet!          |
| 5. M'hé guél erhoalh ér pardonieu<br>Ha d'en noz barb er filajeu;          | 13. De guhet é han forh fonnus<br>Haval doh ur hadig eunus!          |
| 6. A pe za d'eïn gout hé guéleïn,<br>Me douï penaus hum zizoleïn.          | 14. Ha tuchant, skantik hé guélan<br>É ivet deur ag er fetan.        |
| 7. Allas! p'hé guélan é tostot,<br>Me bleg me fen ha me huanad! . . .      | 15. Ha hé loñned p'hé des deureit,<br>Ar hé goar d'er gér é ma oeit; |
| 8. Ardro kuh hiaul é ha bamdé,<br>Get hé seud de fetan Vaudé;              | 16. Nezen, él ur heh eulanig,<br>Me hra en dro d'er fetanig.         |
17. Aveit asé én hi guélet  
Ahoel esked men dous karét . . .<sup>(1)</sup>

L. H.

### Traduction

### Ma douce

- |  |  |
|--|--|
| 1. Ce n'est pas en votre maison,<br>cabaretière,<br>Que j'ai choisi ma douce aimée;          | 3. Je l'aime, et sûrement elle ne le<br>sait pas;<br>Et c'est cela qui me tourmente.   |
| 2. Je l'ai choisi bien plus près de chez<br>nous<br>C'est une gentille fille; elle me plaît. | 4. Je me demande comment faudrait-il<br>il m'y prendre<br>Pour lui dévoiler mon amour? |

<sup>(1)</sup> Cette chanson a obtenu le premier prix au concours de sônes de l'Union régionaliste bretonne en 1902.

- |  |   |
|--|---|
| 5. Je la vois bien à tous les pardons<br>Et le soir dans les veillées;   | 11. J'étais bien décidé ce jour là<br>A lui confier ma peine!                           |
| 6. Et quand je dois la rencontrer,<br>Je jure vraiment de tout dire.   | 12. Mais aussitôt que je l'aperçois venant<br>Ému, je me cache bien vite                |
| 7. Hélas! quand elle est près de moi,<br>Je baisse la tête et je soupire! . . .                                | 13. Je me cache bien vite,<br>Semblable à un lièvre peureux.                            |
| 8. Vers le coucher du soleil, elle se<br>rend chaque jour<br>Avec son troupeau à la fontaine de<br>St. Maudéz; | 14. Légère, maintenant, elle est là<br>Dans ses deux mains buvant l'eau<br>claire.      |
| 9. Il y a quelque temps, je me décidai<br>D'y aller aussi pour la voir seule.                                  | 15. Et son troupeau désaltéré<br>Vers la maison, s'en va doucement<br>ma douce;         |
| 10. Je m'assied sur le rebord de la<br>fontaine,<br>Le cœur bien oppressé.                                     | 16. Alors, comme un pauvre petit roitelet,<br>Je fais le tour de cette petite fontaine. |
|  | 17. Aïn d'y voir au moins<br>L'ombre de ma douce aimée.                                 |

## Devizigeu a garanté

*Moderato. Mét. ♩ = 168.*

Dé mat ha joé, me mes-tréz koant, Me ha-ran-té, mem bra-san hoant;  
 Hoant bras em es ha vo-lan-té Ma hreembhun deu en a-mi-tié  
 Di-zo-leit d'eïn hou san-ti-mant, De houï-et ha hui zou kou-tant?

- |  |  |
|--|--|
| 1. Dé mat ha joé, me mestréz koant,<br>Me haranté, mem brasan hoant;<br>Hoant bras em es ha volanté<br>Ma hreemb hun deu en amitié,<br>Dizoleit d'eïn hou santimant<br>De houïet ha hui zou koutant? | 3. Petra larou ol hou ligné<br>Pe zeï dehé gout en doéré;<br>É timéet d'ur beizantéz<br>Nen dé na nobl na borhizéz?<br>Aveit diléz er brinsézed<br>É hues liscit amzér zou bet! . . .      |
| 2. Eutru, Eutru, me eskuzet:<br>M'hou reskondou pe gonzeet.<br>Hui zou Eutru a hoed ihuél:<br>Doh hui é jauï un damezél;<br>Me zou mé merh d'ur beizantéz,<br>Nen don na nobl na borhizéz.           | 4. Na petra hra d'em ligné mé<br>De biü e rein mé men daané?<br>Eit ne vehé hanni koutant,<br>Men dous, me ven kavet me hoant.<br>Diméamb hun deu hemb dalé;<br>M'hou lakou nobl a galité. |
5. Galand, galand, mal vou kuitat:  
Komans hra en hial izélat.  
Mal e vou d'eïn galand pellat  
Monet d'er gér de di me zad:  
Pep plah iouank, get honestiz  
Zou mal dehi klask lojeris;  
Monet d'er gér de di hé zud  
Get en eun a gavet tabut! . . .

Traduction

Propos d'amour

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Bonjour et joie, à ma jolie,<br/>Mon amour, mon plus grand désir;<br/>Je souhaite vivement<br/>Que nous fassions un serment d'amitié,<br/>Dites-moi ce que dit votre cœur<br/>Pour savoir si tel est votre désir?</p> <p>2. Monsieur, monsieur, excusez-moi:<br/>Je répondrai à vos questions.<br/>N'êtes-vous pas de noble sang:<br/>Une demoiselle vous conviendrait<br/>mieux que moi;<br/>Car je ne suis que fille de paysans,<br/>Je ne suis ni noble ni bourgeoise.</p> | <p>3. Que dira toute la lignée,<br/>De vos aïeux, à cette idée,<br/>Que vous voudriez d'une paysanne<br/>Qui n'est ni noble, ni bourgeoise,<br/>Après avoir délaissé les princesses,<br/>Que vous courtisiez aux temps passés!</p> <p>4. Vraiment, qu'importe à ma lignée,<br/>Quel usage je ferai de mon bien?<br/>Même si personne ne le voudrait,<br/>Ma douce, je veux agir à ma guise.<br/>Marions nous, sans retard,<br/>Et je vous ferai dame de qualité.</p> |
|---|--|

5. Galant, galant, il est temps de se  
quitter:  
Voilà le soleil qui descend à l'horizon.  
Il est l'heure de se quitter,  
Chez mon père je vais rentrer:  
Toute jeune fille honnête, à cette heure,  
Doit regagner sa demeure;  
Doit retourner chez ses parents  
Pour éviter les cançons...

10.

Soñnen er labourér-doar

*Moderato.*

Nen don meit ur peurkêh la-bou-rér, Stagét doh lost me a-rér, Stagét doh lost  
me a-rér; Tremén e bran rah mem bu-hé, o É poëniein 'dan sé-leu  
Doué, Tre-men e bran rah mem bu-hé, o É poëniein 'dan sé-leu Doué.

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Nen don meit ur peurkêh labourér,<br/>Stagét doh lost me arér;<br/>Tremén e bran rah mem buhé (o)<br/>É poëniein 'dan séleu Doué</p> <p>2. Adal er mitin betag en noz<br/>Nen des na poéz na renoz;<br/>Perpet ér park 'dan en amzér<br/>Elsé 'viñ er labourér.</p> | <p>3. Kavéin e bran hoah neoah amzér<br/>Aveit kañvein me michér;<br/>Eit diskoein é ma er huellan<br/>Ha memb en inouraplan.</p> <p>4. Laret d'ein mar zou noploh michér<br/>Eit hun hani, mem bredér?<br/>Karget omb get Mestr en ol dreu,<br/>De ganpemein é vadeu.</p> |
|---|--|

- |  |  |
|--|--|
| <p>5. Penaus 'viñehé tud er hérieu,<br/>Deustou de ol ou madeu.<br/>Pe ne vehé ket peizanted<br/>E tastum dehé ou boued?</p> <p>6. Petra e vehé ag en dud sé<br/>Hag a galz aral geté,<br/>Pe zehé d'er peizant diban<br/>A hadein bep plé é hran?</p> <p>7. N'hun es chet enta de gaouit méh<br/>A hun michér é nep léh;<br/>Dré zomb é ra en Etru Doué,<br/>Ou biñans d'é vugalé.</p> <p>8. Red é d'emb poëniein éleih guir é,<br/>Aveit gouni hun buhé;<br/>Mes ahoel ni zou digabestr:<br/>N'hun es meit Doué aveit mestr.</p> | <p>9. Mar rid en huiz genemb bamdé,<br/>Un dé zei, é guirioné,<br/>Ma vou keméret pep tapen<br/>Eit bleuein hun hurunen.</p> <p>10. Eit hur michér bout un tamig garú<br/>Chomamb énni bet er marú<br/>Pél doh er hérieu miliget<br/>Léh ma kollér en iehed.</p> <p>11. Ha bremen mar dé hou chonj goulén<br/>Pih en des groeit er sonnen?<br/>N'é ket é mesk en dud a gér<br/>E kavéet er sonnér.</p> <p>12. Nen dé ket d'er hlask euté, m'hou ped,<br/>Mesk en dud vras ha disket:<br/>Groeit é bet get ur labourér<br/>Eit rein konfort d'é vredér.</p> |
|--|--|

L. H.

Traduction

La Chanson du Laboureur

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Je ne suis qu'un pauvre laboureur,<br/>Attaché à ma charrue;<br/>Toute ma vie se passe<br/>A peiner sous les yeux du Créateur.</p> <p>2. Depuis le matin jusqu'au soir,<br/>Il n'est ni trêve ni repos;<br/>Toujours au champ, par tous les temps<br/>Ainsi vit le laboureur.</p> <p>3. Pourtant je trouve encore des loisirs<br/>Pour chanter mon métier;<br/>Pour montrer qu'il est le meilleur<br/>Et le plus honorable.</p> <p>4. Est-il vraiment plus noble métier<br/>Que le nôtre, frères?<br/>Alors que Dieu nous donne sur terre,<br/>Ses propres biens à soigner.</p> <p>5. Et comment vivraient les citadins,<br/>Malgré toutes leurs richesses,<br/>Si le paysan n'était pas là<br/>Pour récolter le grain?</p> <p>6. Qu'advierait-il de ces gens<br/>Et de bien d'autres,<br/>Si un jour le paysan cessait<br/>De semer du blé?</p> | <p>7. Vous n'avons donc pas à rougir<br/>De notre métier en nul lieu:<br/>C'est par nous que la Providence<br/>Nourrit ses créatures.</p> <p>8. Il nous faut peiner, il est vrai,<br/>Pour gagner notre vie;<br/>Mais au moins nous sommes libres:<br/>Nous n'avons d'autre maître que<br/>Dieu.</p> <p>9. Si la sueur nous inonde chaque jour,<br/>Un jour viendra, en vérité,<br/>Que chaque goutte de cette sueur<br/>Fleurira notre couronne.</p> <p>10. Quoique notre métier soit un peu rude<br/>Aimons-le jusqu'à la mort;<br/>Restons loin des villes maudites<br/>Où s'altère la santé.</p> <p>11. Et maintenant si vous voulez savoir<br/>Qui a fait cette chanson?<br/>Ce n'est pas parmi les gens de la ville<br/>Que vous trouverez l'auteur.</p> <p>12. Ne le cherchez pas non plus, je vous<br/>prie,<br/>Parmi les gens célèbres ou savants:<br/>Cette chanson a été faite par un<br/>laboureur<br/>Pour réconforter ses frères de travail.</p> |
|--|---|

*Nota-bene.* L'ancien texte de cette chanson est incomplet et sans valeur poétique. Il a cependant son originalité que je tiens à signaler: les vers sont de 16 pieds! (césure après le 9<sup>e</sup>), c'est le plus long vers breton que j'ai rencontré dans les chansons bretonnes.



## Soñnen a garanté

*Allegretto.*

Pe houi - e - hen ga - land, n'em ha - re - heh ket hui, Pe houi - e - hen ga -  
land, n'em ha - re - heh ket hui M'hum la - ke - hé gran én doar de houi -  
nein n'hou pe - hé ket en dous e faut d'oh de ga - rein.

1. Pe houichen galand, n'em barcheh ket hui,  
M'hum lakehé gran én doar de houihein  
N'hou pehé ket en dous e faut d'oh de garein.
2. Mar det hag hum lakat gran én doar de houihein,  
M'hum lakou mé kogig, ha kogig mat,  
Me zizoarou er gran ha ean vou d'ein erhat.
3. Mar det hag hum lakat kog eit me haouit mé,  
M'hum lakou mé gadig ér segaleg,  
Eit me haouit, galant, red e vou d'oh ridek!
4. Mar det hag hum lakat gadig ér segaleg,  
M'hum lakou jiboésaur, jiboésaur mat,  
Me jiboései er had ha hi vou d'ein erhat.
5. Mar dé é jiboésat é kredet me haouit,  
M'hum lakou silien ér mor é kuhet,  
N'hou pou ket en dousig e hani e garet.
6. Mar det hag hum lakat silien é dan er mor,  
M'hum lakou pisketaour, pisketaour mat,  
M'hou pisketei silien, ha hui vou d'ein erhat.
7. Mar hum hret pisketaour, aveit me haouit mé,  
M'hum lakou mé rozen ar ur bodig,  
Kaer hou pou hui gobér ne vein ket hou tousig.
8. Mar det hag hum lakat rozen ar er bodig,  
M'hum lakou jardrinour, jardrinour mat,  
Me drohou er rozen ha hi vou d'ein erhat.
9. Mar dé eit me haouit hum hret jardrinour,  
M'hum lakou mé goal glan ar men gulé,  
Ne vein ket hou tousig deustou d'hou karanté.
10. Mar det hag hum lakat goal glan ar hou kulé,  
M'hum lakou sourzien, sourzien mat,  
Me huelléi d'oh plahig ha hui vou d'ein erhat.
11. Mar hum hret sourzien aveit me haouit mé,  
Me hum lakou mé marù, marù ha béiet,  
N'hou pou ket en dousig en hani e garet.
12. Mar det hui ha mertel, me ici é léh Sant Pèr,  
Me hoarnou dor en nean, ia me mestréz,  
Hui e vou men dousig pé hui chomou er mézl . . .

## Traduction

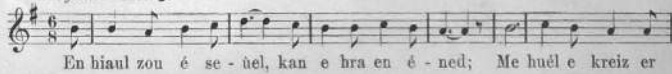
## Chanson d'Amour

1. Si je venais à savoir, galant, que vous ne m'aimez pas,  
Je me ferais graine en terre à germer,  
Vous n'auriez pas la douce que vous voulez aimer.
2. Si vous devenez graine en terre à germer,  
Moi, je me ferai coq, et bon coq,  
Je déterrerai la graine, et elle m'appartiendra tout à fait.
3. Si vous vous faites coq pour me posséder,  
Je me ferai lièvre, courant dans les blés,  
Pour me posséder, galant, il vous faudra courir!
4. Si vous devenez lièvre, courant dans les blés,  
Je me ferai chasseur, et bon chasseur,  
Je chasserai le lièvre et je l'aurai assurément.
5. Si c'est en vous faisant chasseur que vous croyez me posséder,  
Moi, je me ferai anguille en la mer à courir,  
Vous n'aurez pas la douce que vous aimez.
6. Si vous vous faites anguille, cachée dans les flots,  
Je me ferai pêcheur, et bon pêcheur,  
Je vous pêcherai, petite anguille et vous serez à moi.
7. Si vous vous faites pêcheur pour me posséder,  
Je deviendrai rose sur un buisson,  
Vous aurez beau faire, je ne serai pas votre douce.
8. Si vous devenez rose sur un buisson,  
Moi, je serai jardinier, bon jardinier,  
Je taillerai la rose et elle m'appartiendra.
9. Si c'est pour me posséder que vous vous ferez jardinier,  
Moi, je serai au lit, bien malade,  
Je ne serai pas votre douce malgré tout votre amour.
10. Si l vous prend envie d'être malade,  
Moi, je me ferai médecin, bon médecin,  
Je vous guérirai, fillette, et vous serez certes à moi.
11. Si vous vous faites médecin avec l'espoir de me posséder,  
Moi, je serai morte, morte et enterrée,  
Vous n'aurez pas la douce que vous aimez.
12. Si vous mourez, je prendrai la place du Grand saint Pierre,  
Je serai portier du paradis, oui ma belle,  
Et il vous faudra bien m'agréer ou je vous garderai à la porte! . .

*Nota-bene.* On remarquera l'analogie de cette strophe avec la chanson de *Mayali*, si populaire chez les Provençaux. Le final de la chanson bretonne est cependant bien particulier. Les vers primitifs de cette chanson sont très irréguliers comme rime et comme rythme. J'ai essayé de les corriger un peu.

## Margeitig ha Loeizig

*Adagietto.* Mèt. ♩. = 54.



En hial zou é se - uel, kan e hra en é - ned; Me huél e kreiz er



lannmendousig e tonet, o! Mehuél e kreiz erlannmendousig é to - net.

1. En hial zou é seuel, kan e hra en éned;  
Me huél e kreiz er lann men dousig é tonet. (o)
2. M'hé guel é vrochennat, en ur gan ur soñnen  
Tré men dé dré er lann hé loüned é tremen.
3. A p'arriü tostik d'ein, me halon e hra joé,  
Me lausk ur pozig kan, hi me reskond eüé.
4. — Dématoh, Margeitig, dématoh a galon,  
Get un amzér ken kaer, petra laret, mignon?
5. — Ne houian mé, Loeizig, ne houian nitra vat,  
Ne houian meit kannein, kannein ha brochennat
6. — Neoh, o buguléz, pen dé er bleu ér gué  
Kalon ur verh iouank zeli bleuein eüé,
7. — Me halon, dén iouank, e vé perpet eurus,  
Pe huélan me mignon, a p'er guélan joéius.
8. — Laret d'ein, Margeitig, piü e zou hou mignon?  
En hani e garet zou joé én é galon!
9. Marsé, o Margeitig, hues choéjet un eutra,  
Hag hou kroñnou get eur ha dantel a bep tu?
10. — Petra e hreheu mé é ti un eutra bras,  
Pél doh me heh lonned ha doh me fradeu glas.
11. Ne pas, ne pas, Loeizig, un eutra n'em bou ket,  
Ar er méz é chomein get men guellan karet.
12. En hani e garan n'é ket pél azohein,  
Nen dé ket un eutra, mes ean hou me harein.
13. Pe gannan ur sonnen m'er bleu é huitellat . . .  
Saill e hra me halon p'er guélan é tostat . . .
14. Hun boéhieu liés mat ér lanneg didrouzus  
Hum géj hag e vrud pél hun haranté padus.
15. Élté o me mignon, e karehen guélet.  
Margeitig ha Loeizig de vikin unannet?
16. — A greiz kalon, Margeit, trugéré, trugéré,  
Mar don karet genoh hui zou karet eüé . . .

L. H.

*Traduction*

## La petite Marguerite et le petit Louis

1. Le soleil se lève, les oiseaux chantent;  
Je vois, au milieu de la lande, ma douce venir.
2. Je la vois tricotant, tout en chantant une sône  
Pendant que son troupeau traverse la lande.
3. Lorsqu'elle arrive auprès de moi, mon cœur est tout joyeux,  
Je chante un couplet, elle me répond à l'instant.
4. — Bonjour à vous, Marguerite, bonjour à vous du fond du cœur,  
Par ce temps radieux que pense votre cœur?
5. — Je ne sais, Louis, je ne sais rien de bien intéressant,  
Je ne sais que chanter, chanter et tricoter.
6. — Pourtant, ô ma bergère, lorsque les arbres sont en fleurs  
Le cœur d'une jeune fille devrait fleurir aussi?
7. — Mon cœur, jeune homme, est toujours content,  
Lorsque je vois mon ami, et qu'il est joyeux.
8. — Dites moi, petite Marguerite, quel est donc votre ami?  
Celui que vous aimez a son cœur plein de joie!
9. Sans doute, ô Marguerite, avez-vous choisi un Monsieur,  
Qui vous parlera d'ors et de dentelles?
10. — Que voulez vous que je fasse chez un Monsieur à la ville,  
Loin de mon cher troupeau et de mes vertes prairies.
11. Non pas, non pas, Louis, je n'aurai point un Monsieur,  
Je veux rester à la campagne avec celui que j'aime.
12. Celui qui possède mon cœur, n'est pas loin de moi,  
Ce n'est pas un Monsieur, mais malgré cela il sait aimer.
13. Lorsque je chante une chanson, je l'entends la siffloter . . .  
Mon cœur saute bien fort lorsque je le vois m'approcher . . .
14. Nos voix souvent, dans la lande solitaire,  
Se mêlent, et portent au lieu l'écho de notre amour.
15. Je voudrais voir, o mon ami, je voudrais voir  
Comme elles, nos cœurs à jamais unis? . . .
16. — De tout cœur, Marguerite, de tout cœur merci,  
Si vous m'aimez, ma douce, votre amour est partagé . . .

*Nota-bene.* Cette sône est connue dans toute la Basse-Bretagne; elle commence par ces paroles: *m'em es un enig vous . . .* La version vannetaise que j'ai recueillie est malheureusement fort incomplète ce qui m'a obligé à la remplacer par de nouvelles paroles.



---

IMPRIMERIE C. G. RÖDER, PARIS.

---